N° 288 — 172e année — Un numéro: 5 centimes — Vendredi 9 Décembre 1910

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
En ville	9.—	4.50	2.25
Hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	10.—	5.—	2.50
Etranger (Union postale)	26.—	13.—	6.50

Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.
» payé par chèque postal sans frais.
Changement d'adresse, 50 ct.
Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
Vente au numéro aux kiosques, dépôts, etc.

Compte de chèques postaux IV, N° 178

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche

Casier Postal N° 20296
Téléphone N° 207

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

ANNONCES c. 8
Du canton:
La ligne ou son espace. . . . . 10 ct.
Prix minimum d'une annonce . . . 50 »
De la Suisse et de l'étranger:
15 cent. la ligne ou son espace.
1re insertion, minimum. . . . . fr. 1.—
N. B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames et les surcharges, demander le tarif spécial.
Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
Les manuscrits ne sont pas rendus

Les annonces de provenance étrangère et suisse (hors du canton de Neuchâtel et de la région des lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne) sont reçues par l'Union de Journaux suisses pour la publicité S. A. (Union-Réclame). Bureaux à Berne, Lucerne, Lausanne, etc.

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant **10 heures)** *peuvent paraître dans le numéro du lendemain.*

AVIS OFFICIELS

COMMUNE DES HAUTS-GENEVEYS

VENTE DE BOIS

Le **samedi 10 décembre,** le Conseil communal vendra par voie d'enchères publiques et contre **paiement comptant,** les bois ci-après désignés exploités dans les forêts et pâturages communaux:

260 billons sapin,
11 billons hêtre et plane,
190 plantes pour charpentes,
19 lattes.

Le **rendez-vous** est **à 9 h. du matin, à l'hôtel de commune.** R 1049 N

Les Hauts-Geneveys, le 3 décembre 1910.

Conseil communal.

COMMUNE des Geneveys-sur-Coffrane

VENTE DE BOIS

Le **lundi 12 décembre,** le Conseil communal vendra par voie d'enchères publiques et aux conditions habituelles, les bois ci-après désignés, exploités dans la forêt de la **Raserenle:**

15 stères sapin,
15 tas de grosses lattes pour échafaudages,
102 plantes sapin pour charpentes cubant 44 m³,
46 plantes **épicea** pour billons et charpentes cubant 65 m³.
Ces bois sont au bord d'un bon chemin.
De la dépouille.

Le **rendez-vous** est **à 1 h. ½ de l'après-midi. à la Halte de Montmollin.** R 1052 N

Geneveys-sur-Coffrane, le 5 décembre 1910.

Conseil communal.

COMMUNE de BOUDRY

Vente de bois de service, avant abatage

La commune de Boudry offre à vendre, par voie de soumissions, aux conditions habituelles de ses enchères, les coupes martelées dans les forêts des Rochelles, au-dessus du Champ du Moulin, soit:

390 plantes cubant 500 m³

Ces bois sont d'une dévestiture facile par la nouvelle route du Champ du Moulin à Boudry.

Les soumissions seront reçues par le Conseil communal jusqu'au 31 décembre 1910, à midi. Elles porteront la suscription:

«Soumission pour les bois du Champ du Moulin.»

Les listes de détail peuvent être réclamées à la direction des forêts.

Le garde-forestier se tiendra à la disposition des amateurs qui désirent visiter ces coupes tous les lundi et vendredi du mois de décembre, à 9 heures du matin, à l'Hôtel de la Truite, au Champ du Moulin.

Boudry, le 1er décembre 1910.

Conseil communal.

IMMEUBLES

A vendre à Genève

Jolies fermes de 15, 20, 25 et 50 poses. Joli choix de Cafés, Restaurants, Pensions. Petits hôtels, clientèle allemande, excellentes affaires, facilité paiement. Grandes brasseries, affaires assurées. Crèmerie-thé-chocolat. Boucheries. Boulangeries-pâtisseries. Fabriques de biscuits. Petits cafés divers depuis 3000 fr. Magasins de cycles et réparations, belle affaire. Garage d'automobiles. Jolie pension, 14 chambres, prix 4500 fr. Magasins de coiffeur, de tabacs, etc. Commerce de naturaliste et préparateur; prix 4500 fr. Epicerie fine à Rolle (Vaud), prix 3000 fr., capital nécessaire 16.000 fr. — Maison Valleiry, rue Gourgas 8, Plainpalais, Genève.

A vendre un terrain à bâtir

de 457m², au bord de la rue de Maillefer, avec seconde issue sur l'ancien chemin de Maillefer, accès facile, proximité de la gare à Serrières. Prix modéré. — S'adresser pour renseignements à MM. Hammer frères, Ecluse 22.

BATISSE

couverto en tuiles et construite en maçonnerie, mesurant environ 100 mètres carrés, à vendre. Conviendrait pour atelier, situé sur une grande route et en ville. — S'adresser à Louis Pavid, rue du Manège.

A VENDRE Vaches

Il sera vendu, samedi matin, sur la place du Marché, en face de la grande fontaine, de la belle viande de vache, à 60 et 70 ct. le ½ kg.

Beaux veaux à très bas prix.

Se recommande, **L. PAREL**

Pour dames

Article hygiénique lavable, indispensable. Dépôt de broderies, **rue Pourtalès 2.** c.o.

Ue 5716 d

C. Buchmann & Cie Winterthur emballage violet

SAVON AU LAIT le meilleur pour obtenir une peau souple, blanche & pure

70 cent. E. PERRENOUD, bains

Poussette de chambre

à l'état de neuf à vendre. Place d'Armes 2, 4me.

Petitpierre fils & Co NEUCHATEL Maison fondée en 1848

La Canne qui boit

est en vente chez les dénommés

(Voir article de la Feuille d'Avis du 8/12-10.)

CANNES armées

en tous genres

TREILLE 11, 1er

OCCASION

Deux grandes étagères Louis XV pour livres, à l'état de neuf, bois noir poli; 4 chaises Louis XV, bois noyer, velours rouge frisé; 1 petit divan en blanc, crin animal. — C. Strœle, Orangerie 4, Neuchâtel.

Ue 7089 i

N'employez que le **Poli-Cuivre WERNLE**

Emploi économique! Effet surprenant!

20 cts. le paq. pour 3 dl.

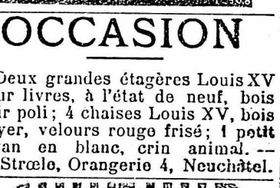
Dans les droguerles, épiceries etc.

WERNLE & Co ZURICH

G. PÉTREMAND

15, Moulins, 15

NEUCHATEL



Chaussures d'hiver

EN TOUS GENRES

pour intérieur, sortie, bureau

enfeutre, drap, velours, poil chameau

pour dames, messieurs et enfants

Prix très avantageux

AU COMPTANT 5 0/0

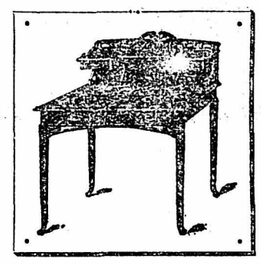
On offre à vendre un

BEAU LIT

à une place, ainsi qu'une table ronde et une carrée, le tout en parfait état. S'adresser de 11 heures à 1 heure et dès 6 heures le soir, Raffinerie 4, entresol à gauche.

SALLE DE VENTES DES ETABLISSEMENTS JULES PERRENOUD & Cie

FAUBOURG DU LAC, 19-21 NEUCHATEL 19-21, FAUBOURG DU LAC



NOËL!

GRAND CHOIX DE **MEUBLES POUR ETRENNES**

TABLES A OUVRAGE - GUÉRIDONS - BUREAUX DE DAMES - BAHUTS - CHAISES BRETONNES ET FANTAISIE - TABOURETS DE PIANO - FAUTEUILS PLIANTS - ETC.

NOUVEL-AN!

GRANDE EXPOSITION PERMANENTE DE MEUBLES EN TOUS GENRES

JOLI CADEAU POUR DAMES

Sous-plat en catelles

grande variété de sujets

petits Bretons, fleurs, fruits et fantaisie

Prix: 15 cm. × 15 cm., **fr. 1.20**
20 cm. × 20 cm., » **2.40**

Grand succès Expéditions sur demande

Se recommande,

H. LÜTHI

11, Rue de l'Hôpital - Neuchâtel

Agriculteurs et Industriels

pour actionner vos machines, demandez l'excellent moteur M. V., il vous donnera la force la plus économique qu'il soit possible d'obtenir.

Catalogue gratis sur demande.

Fabrique de moteurs et de machines, Saint-Aubin

Chaussures sur mesure en tous genres

J. HUNKELER, Cordonnier

RUE DU MOLE 3

Rez-de-chaussée

Spécialité de chaussures hygiéniques sur mesure, pour pieds plats pieds estropiés, oignons, etc.

Se recommande.

Réparations promptes et soignées

résulte de tout essai pour remplacer la Végétaline par un produit prétendu similaire. La demande croissante de la

VÉGÉTALINE

et l'unanimité favorable de tous ceux qui l'ont employée donnent à l'acheteur la garantie qu'elle est d'une pureté absolue qu'aucune autre graisse comestible n'égale.

Raffineries Réunies, Carouge-Genève

Succ. de Rocca, Tassy et de Roux.

SEULS FABRICANTS DE LA „VÉGÉTALINE"

Porcelaine - Verrerie - Cristaux

F. WÄLTI-RECORDON

NEUCHATEL

Grand assortiment de **SERVICES TOILETTE** depuis 4 fr.

SERVICES A DINER ET DÉJEUNER

Tasses à déjeuner porcelaine décor, depuis 50 ct.

Escompte 5 % au comptant

TRAVAUX EN TOUS GENRES

A L'IMPRIMERIE DE LA *FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL*

No 4711. Eau de Cologne

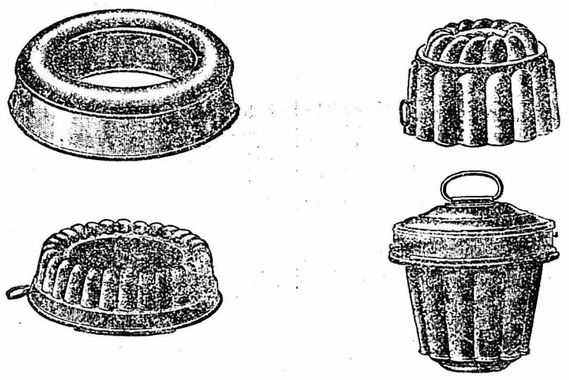
Les dames de la Haute Société Russe qui rivalisent avec la Française pour la toilette élégante et les soins corporels, donnent la préférence à la marque «N° 4711» pour le **bain quotidien** et **l'embellissement** du **teint** et de la **peau.** Son **arome** est **discret** et d'une **fraîcheur exquise.** La **plus hygiénique** et d'une **pureté absolue.** Le «N° 4711» est l'idéal de tous les parfums!

Exiger la marque «N° 4711» et **refuser** les Eaux de Cologne **bon marché et impures** qui sont nuisibles.

H. BAILLOD

FERS ET QUINCAILLERIE

RUE DU BASSIN — NEUCHATEL



Moules à pâtisseries

GRAND CHOIX

Haefliger & Kaeser

Successeurs de O. PRÊTRE

TELEPHONE 150

Bois, Briquettes „Union"
Anthracites, Braisettes
COKES, Ruhr et Gaz

Bureaux: RUE DE L'HOPITAL

(Pharmacie Bourgeois, 1er étage)

ETRENNES

Choix spécial de **Broderies** pour lingerie, qualité, dessins et prix incomparables. **Robes, Blouses, Chemises, Mouchoirs, Pochettes, Echarpes, Rideaux, Brises-bise, Stores** en tulle, marchandise **soignée. Roses galvanisées. Articles laine** à la main.

Toujours prix de fabrique

DÉPOT DE BRODERIES - Rue Pourtalès 2 (arrêt du tram)

Magasin Ernest Morthier

Rue du Seyon et rue des Moulins 2 - NEUCHATEL

Biscômes aux amandes

fabriqués d'après la recette renommée de la maison Borel-Wittnauer

Matières premières choisies avec le plus grand soin

Les personnes qui désirent de grands biscômes pour les fêtes de fin d'année sont priées de bien vouloir remettre leurs commandes le plus tôt possible.

HORLOGERIE-BIJOUTERIE

Emile GLÜCK

Hôpital 21, angle de la rue du Seyon

BEAU CHOIX DE

Montres garanties, or, argent, acier et métal

pour dames et messieurs

RÉGULATEURS et RÉVEILS en tous genres

Belle bijouterie or, argent et fantaisie

ALLIANCES

Grand choix de chaînes et sautoirs argent, niellé doublé or prima, article nouveau s'embellissant à l'usage

Réparations promptes et soignées

Vêtements de Sport

en Laine Schneestern (Etoile de neige)

:: Occupation intéressante, :: même pour les moins habiles!

Chaque paquet de Laine Schneestern ou Golfstern contient une Instruction détaillée ainsi que des dessins permettant de confectionner soi-même des costumes entiers, des jaquettes, jupes, sweaters, manchons et bérets etc.

Bon marché, moderne et élégant!

Laine Etoile pour Bas et Chaussettes dans tous les prix.

La fabrique „Norddeutsche Wollkämmerei & Kammgarnspinnerei" à Altona-Bahrenfeld indique sur demande les maisons de gros et de détail tenant les laines Etoile.

James ATTINGER

Librairie-Papeterie - Neuchâtel

LIVRES POUR ÉTRENNES

Ouvrages pour adultes pour la jeunesse, pour l'enfance

Ouvrages religieux et d'édification

Bibles, Psautiers, Livres pour anniversaires, etc.

ALBUMS D'IMAGES, GENRES DIVERS

Albums pour timbres-poste

A base de vins fins et d'amers le CORDIAL Sandoz se recommande par ses propriétés apéritives.

Seuls fabricants: **SANDOZ & FILS, Môtiers** (Travers)

Echantillon gratis et franco sur demande

BARBEY & Cie

NEUCHATEL

CRÊPES de SANTÉ

Gilets — Camisoles

Sous-Vêtements en laine de pin

SYSTÈME JÆGER

Chemises Gilets, Camisoles, Caleçons

CARTES DE VISITE EN TOUS GENRES

à l'imprimerie de ce journal.

Jouets et Jeux le grand choix se trouve au Grand Bazar Parisien

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

ADMINISTRATION de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

LOGEMENTS

BOLE A louer tout de suite logement de 3 pièces, au soleil, cuisine avec eau, chambre haute, jardin et dépendances. — A la même adresse, logement de 3 pièces, cuisine, eau, remise et toutes dépendances. S'adresser à E. Durig.

Rocher, à louer appartement d'une chambre et dépendances à **l'état de neuf.** S'adresser Rocher 10, plainpied.

Logements modernes de 5 chambres et belles dépendances, à louer tout de suite ou pour époque à convenir. Etude Bonjour & Piaget, rue Saint-Honoré 2.

A remettre tout de suite joli logement de 2 grandes chambres, cuisine et toutes dépendances. — S'adresser, depuis 11 h., Seyon 19, au 3me.

A louer pour St-Jean 1911

dans maison neuve donnant sur les rues Saint-Maurice et Saint-Honoré, un appartement de 5 pièces avec confort moderne. Demander l'adresse du no 808 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o.

Au centre de la ville

à louer pour Noël, logement de trois chambres, remis à neuf. S'adresser Etude G. Favre et E. Soguel, notaires, rue du Bassin 14.

Rue de l'Hôpital, à remettre dès maintenant ou pour époque à convenir, un appartement **trois chambres,** dans **maison neuve. Confort moderne. Etude Petitpierre & Hotz,** 8, rue des Epancheurs. c.o

A louer dès maintenant

au centre de la ville, petit logement de deux chambres, 30 fr. par mois. S'adresser Etude G Favre et E. Soguel, notaires, rue du Bassin 14.

24 juin 1911

A louer appartement de **sept pièces** et dépendances, rue du Temple-Neuf. **950 fr.** par année. S'adresser à C.-E. Bovet, rue du Musée 4. c.o

A louer, à l'Evole 17,

deux beaux appartements

de 6 pièces et dépendances. Eau, gaz, électricité. Vue magnifique et imprenable.

S'adresser à M. R. Courvoisier, Beaux-Arts 16 (téléphone 1008). c.o.

A louer au **Châtelard, Peseux,** dans maison moderne, bel appartement de 3 pièces, avec cuisine et toutes dépendances. Eau, gaz, électricité. Location annuelle: 480 fr. S'adresser au notaire Max Fallet, à Peseux, ou à M. Fritz Winkelmann, au Châtelard.

Un logement de trois chambres, cuisine avec eau, galetas, cave et jardin. S'adresser à Mlle Bersier, Cormondrèche.

CHAMBRES

Jolie chambre meublée, se chauffant. Rue Pourtalès 6, 3me étage, à droite. c.o

A LOUER

Belle grande chambre non meublée, au soleil, part cuisine et galetas, à une personne soigneuse. — Renseignements, 2 Moulins, 3me. c.o.

Rocher 30, 2me étage, chambre à louer. c.o.

Quai du Mont-Blanc 4

2me étage à droite, jolie grande chambre bien meublée, pour monsieur. c.o

Jolies chambres, à un ou deux lits, pour messieurs, avec ou sans pension. Evole 3, 3me. c.o.

Deux chambres meublées pour ouvriers, Maladière 14, 1er. co.

Belle chambre indépendante chauffable, lumière électrique, chez M. C. Aimone, Seyon 22.

Monsieur sérieux trouverait jolie chambre propre, confortable, chauffable et au soleil. Ecluse 46, 3me.

Chambres et pension

Leçons de français si on le désire. Demander l'adresse du 804 au bureau de la Feuille d'Avis.

Grande chambre exposée au soleil, pour une ou deux dames. — Parcs 89, 1er. c.o

Belle grande chambre à 2 lits, Escaliers du Château 4. c.o.

LOCAT. DIVERSES

PESEUX

A louer, pour tout de suite ou époque à convenir, un atelier pour n'importe quel métier; eau et électricité. S'adresser rue de la Chapelle 114.

A remettre pour époque à convenir, **un grand local** bien éclairé, **près de la gare. Etude Petitpierre & Hotz,** 8, rue des Epancheurs. c.o.

Domaine

Un jeune ménage de cultivateurs demande à louer ou à acheter un **petit domaine** d'une trentaine de poses neuchâteloises de bonnes terres labourables, avec maison. Adresser offres au citoyen Eugène Colomb, Neuchâtel.

DEMANDE A LOUER

Elève de l'école de Commerce cherche pour le 1er janvier

chambre et pension

dans une bonne famille française de la ville. Ecrire sous B. C. 821 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à louer, dès Noël, au centre de la ville,

2 ou 3 pièces

pour bureau. Offres écrites à C. B. no 807 au bureau de la Feuille d'Avis.

Logement

de 2 à 3 chambres, avec cuisine et dépendances, est demandé pour ménage d'employé de 2 personnes. Faire offres par écrit à Victor Dubois, fabrique du Plan, Neuchâtel.

Monsieur seul

cherche à louer pour le 24 juin 1911, joli appartement de 3 à 4 chambres, avec salle de bains. La préférence serait donnée dans un immeuble au bord du lac. Adresser les offres écrites à M. S. 738 au bureau de la Feuille d'Avis.

OFFRES

Jeune fille

cherche place dans un ménage pour aider ou dans un magasin pour faire les commissions. — S'adresser Saint-Honoré 16, 2me à g.

PLACES

On demande une

JEUNE FILLE

propre et active, pour aider au ménage. Bons gages. — S'adresser Orangerie 4, 1er à gauche.

On cherche pour Paris

CUISINIÈRE

sérieuse et recommandée. S'adresser Beaux-Arts 5, 3me étage.

DOMESTIQUE

Mme César Perrin, à Colombier, cherche **une bonne domestique.** Entrée immédiate.

On cherche

dans bonne famille de Berne, une jeune fille chrétienne connaissant si possible la cuisine et les travaux du ménage. Entrée commencement janvier. S'adresser à Mme Zaugg, Allmendstrasse 35, Berne.

Une domestique

capable et de toute confiance, trouverait bonne place chez dame seule. — S'adresser à Mlle Htte Gauthey, Evole 29, seconde porte.

On demande pour tout de suite

Une jeune fille

forte et capable de faire tous les travaux d'un ménage soigné. — Demander l'adresse du no 781 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

EMPLOIS DIVERS

Entrepreneurs Commerçants

On demande à faire des comptes; on se chargerait également d'encaissements. Références de 1er ordre et discrétion. — Offres écrites à S. B. B. 822 au bureau de la Feuille d'Avis.

Garçon d'écurie

est demandé au Mail de Neuchâtel.

VACHER

honnête et travailleur, cherce place pour soigner 8-10 vaches et pour aider aux travaux de la campagne. Entrée tout de suite ou à Noël. S'adresser Alfred Gonseth, Brüttelen (Berne).

On demande deux bons

ouvriers menuisiers

S'adresser à M. Fritz Calame, à Cormondrèche.

Un bon cocher

connaissant les déménagements et le voiturage trouverait place pour le 15 décembre, chez Erhard Scherm, voiturier, faubourg du Château 2, Neuchâtel.

Employé intéressé

Situation d'avenir offerte à jeune comptable correspondant, sachant si possible l'allemand, dans administration sérieuse à Berne. Apport nécessaire garanti de 10,000 à 15,000 fr. Adresser offres et références par écrit sous chiffre L. V. 796 au bureau de la Feuille d'Avis.

Un jeune garçon

est demandé pour aider aux travaux de ferme. S'adresser au fermier de Fontaine-André, sur La Coudre.

Etablissement artistique de lithographie de 1er ordre cherche un

représentant

pour le canton de Neuchâtel et éventuellement pour la Suisse française. — Offres avec indication de l'âge et de l'activité déployée sous chiffre C 6313 à **Haasenstein & Vogler, Zurich.** Ue 8686

Monsieur instruit, disposant de quelque temps, ferait n'importe quelles écritures. — Discrétion absolue.

Demander l'adresse du no 800 au bureau de la Feuille d'Avis.

Personne se recommande pour des journées de

lavage et nettoyage

Mme Dominé, Château 5, ville.

On demande tout de suite un

ouvrier serrurier

S'adresser à Philippe Barbier, à Auvernier. A la même adresse, un jeune homme fort et robuste pourrait entrer comme

apprenti

APPRENTISSAGES

On demande une

JEUNE FILLE

désirant apprendre le service de **sommelière.** — S'adresser sous **V. 1395 N., à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

Mme Bouteiller, couturière, Quai du Mont-Blanc 6, demande une

apprentie

On demande un

apprenti serrurier

S'adresser Vieux-Châtel 33, à l'atelier.

Jeune homme ayant fréquenté l'école secondaire pourrait entrer tout de suite comme apprenti dans les bureaux de la **Cie des tramways de Neuchâtel.** Se présenter porteur de son livret scolaire, à la direction, Quai du Mont-Blanc 5.

PERDUS

Trouvé un

petit paquet

contenant quelques objets. Le réclamer, contre désignation et frais d'insertion, Vieux-Châtel 21, au 2me.

A VENDRE

Cornets pour la crème

Mme Paris annonce son changement de domicile et recommande ses excellents cornets à 0.45 la douzaine. — Moulins 37, derrière.

Boucherie A. FEUTZ

Sablons 25

NEUCHATEL

Grande baisse sur le veau

Dès aujourd'hui, beau gros veau depuis 80 cent. le ½ kg.

Bouilli de 1er choix, depuis 70 ct. le ½ kg.

Porc salé et fumé

Livraison à domicile. Téléphone 632

Bonne pension de famille

à remettre dans le centre de la ville, pour cause de départ. S'adresser Pension Riva, rue du Commerce, Genève.

A VENDRE

une poussette très peu usagée, une poussette de chambre et un fourneau à pétrole. S'adresser rue du Trésor no 7, au 4me, à droite.

Grand calorifère

à vendre 25 fr. — S'adresser Place Piaget 9, 3me étage.

ASTHME

Catarrhe - Suffocations

immédiatement guéris par la **Poudre** et les **Cigarettes** du **Dr Cléry.** Echantillons gratis et franco, Ecrire: **Dr Cléry,** 53, boulevard Saint-Martin, PARIS.

Ménagères attention!

Il sera vendu, samedi matin, sur la place du Marché, devant la boulangerie Schneiter,

8 gros veaux

à 70 et 90 cent. le ½ kilo.

Bouilli de 1re qualité, depuis 70 cent. le ½ kilo.

Chien de garde

beau Saint-Bernard, race pure, 18 mois, à vendre. **Neuchâtel, faubourg de l'Hôpital 47.**

Tous les jours

LIÈVRE MARINÉ

au vin, pour civet

Au magasin de Comestibles

SEINET FILS

Rue des Épancheurs, 8

Téléphone 71

LIBRAIRIE-PAPETERIE — ÉTRENNES

A.-G. BERTHOUD

ÉTRENNES

Rue du Bassin — Rue des Epancheurs

NEUCHATEL

Grand assortiment de livres d'étrennes en tous genres

Histoire, Voyages, Description, Littérature, Beaux-Arts, Sciences, Ouvrages religieux, Psautier romand et indépendant en toutes reliures, Romans, Nouvelles.

Ouvrages pour la jeunesse et l'enfance

Grand choix d'albums pour enfants avec et sans texte et à colorier.

Riche assortiment en nouveautés de papeteries de luxe

Albums à coller et à glisser les photographies, Albums pour cartes postales, poésies et timbres-poste. Bel assortiment en buvards et sous-mains. Très joli choix de calendriers. **Calendrier Frank Thomas.** Encriers de luxe et écritoires. Cadres pour photographies. Cadres Pêle-Mêle.

Maroquinerie fine

Porte-psautier, Porte-feuilles, Porte-cartes, Porte-musique, Porte-monnaie, Serviettes pour notaires, Etuis pour jeux de cartes.

Grand choix de porte-plume réservoir

des meilleures marques: Onoto, Parker, Watermann, Moore's, etc. Crayons en argent avec ou sans étuis, Cachets, Cire à cacheter, Objets fantaisie, Porcelaines.

Bel assortiment en écriteaux et cartes bibliques

Cartes postales et cartes de félicitations pour Noël et Nouvel-An

CARTES DE VISITE

Paraboles de Burnand

12 estampes à 4 fr.

DEMANDER LE CATALOGUE D'ÉTRENNES

Au magasin de Comestibles

SEINET FILS

Rue des Épancheurs, 8

Malaga Brun Misa

Malaga Doré Misa

Vin de Madère

à 1 fr. 30 la bouteille, verre perdu

Nous reprenons les bout. à 15 c.

ATTENTION

Vente et achats d'habits usagés, aussi d'enfant. Château 7, 1er étage.

Quelques

petits potagers

à vendre, en très bon état. S'adresser à l'atelier Vieux-Châtel 33.

On se recommande pour LES RÉPARATIONS DE POTAGERS.

BOUCHERIE CHIPOT

Fausses-Brayes - Terreaux

Téléphone 703

A partir d'aujourd'hui, il sera vendu à la boucherie et sur la place du Marché, au coin de la maison de Montmollin, les mardi, jeudi et samedi, du

beau veau

depuis 70 cent.

et du **beau bœuf à bouillir,** première qualité, depuis 70 cent.

Ménagères profitez de l'occasion!

Tous les jours **boudins frais, saucisses à rôtir, charcuterie,** etc. *Se recommande.*

ATTINGER FRÈRES, éditeurs, Neuchâtel

Henri de Mirmand

et les réfugiés de la révocation de l'Edit de Nantes, 1650-1721

par Mme ALEXANDRE DE CHAMBRIER

Un fort volume in-8 avec 3 héliogravures et 8 planches hors texte. — Prix: 15 fr.

Les Sports d'hiver en Suisse:

Le SKI et la LUGE

Manuel Illustré de l'amateur.

In-8 avec nombreuses illustrations. - 75 cent.

Pendule neuchâteloise

bien conservée, excellent mouvement 1760, retenu par M. Sandoz, horloger, sonnerie répétition, garantie, à vendre d'occasion; déposée au magasin Knecht, rue du Seyon.

20 beaux porcs

à vendre chez M. Henri Vouga-Huguenin, à Cortaillod.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Articles de

Petite boulangerie

soit

Petits pains de toutes les sortes courantes.

Croissants.

Pains de graham à 5 et à 20 centimes, etc.

Se recommandent d'eux-même

Le développement toujours plus marqué de cette dernière venue de nos branches d'activité nous autorise à conseiller des essais, avec la conviction qu'elles seront satisfaites, à toutes les personnes qui n'ont pas encore commencé.

Dépôt de ces articles, toujours frais et très bien présentés, dans nos magasins du **faubourg de l'Hôpital,** des rues du **Seyon** et **Moulins,** de la **Cassarde** et de **Belleveaux.**

Comme précédemment, en décembre, 10 % d'escompte sur tout achat au comptant.

Paul BERTRAND

TOILES EN TOUS GENRES

Vis-à-vis de la Caisse d'Epargne, **Neuchâtel**

LUNA RASOIR DE SURETÉ ARGENTE

24 tranchants - Etui cuir

Fabrication de 1re qualité

Garantie - Lames de rechange

20 fr. pièce

En vente chez **H. LUTHI,** coutelier

NEUCHATEL

Hôpital 11

ANTICOR

Rabots coupe-cors de sûreté - Lame interchangeab

Impossible de se blesser. Pièce 6 fr. 50, étuicuir

Eaux des BAINS d'HENNIEZ

EAUX MINÉRALES, NATURELLES

BICARBONATÉES, ALCALINES, LITHINÉES

Absolument dépourvues de microbes (matières organiques) et d'une conservation indéfinie.

Souveraines contre les rhumatismes, maladies chroniques de l'estomac et des voies urinaires, l'anémie et la neurasthénie.

Représentant et dépositaire pour Neuchâtel et environs:

H. MONTANDON, rue du Seyon 5a

La liquidation de chaussures R. OWEN est transférée

Place du Marché no 5

1er étage

Encore un grand choix de chaussures d'hiver, caoutchoucs et snow-boots, décolletés chevreau, fantaisies françaises, etc.

Au prix de fabrique

Un lot de chaussures d'hiver nos 35 et 36. Un lot de bottines élastiques, drap galoché et autres.

Cartes de visite depuis 2 fr. 50 le cent

A L'IMPRIMERIE DU JOURNAL

RUE DU TEMPLE-NEUF, 1

DEM. A ACHETER

On demande à acheter un bon

violon d'occasion

(entier). — Adresser les offres au magasin Luscher, faubourg de l'Hôpital 17.

On cherche à acheter d'occasion

un coffre-fort

grand modèle, en bon état. Adresser offres écrites avec prix à C. F. 820 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à acheter

UN PIANO

d'occasion, en bon état. Payement comptant. Offres écrites à P. A. 811 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à acheter un jeune

chat angora

Demander l'adresse du no 815 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à acheter une

machine à vapeur

verticale ou horizontale de 35 à 45 HP. Adresser offres écrites avec dimensions de la machine et prix, sous chiffre V. M. 814 au bureau de la Feuille d'Avis.

IMPRIMERIE DE LA Feuille d'Avis de Neuchâtel

Téléphone 207

WOLFRATH & SPERLÉ

NEUCHATEL Rue du Temple-Neuf, 1 et Rue du Concert, 6

TRAVAUX EN TOUS GENRES:

Rapports. Journaux. Brochures. Circulaires. Cartes de visite. Cartes d'adresse. Lettres de mariage. En-têtes de lettres. Registres. Chèques. Traites. Memorandums. Factures. Catalogues. Programmes. Affiches. Prix courants. Lettres de faire-part.

TRAVAUX EN COULEURS

Impression de clichés en noir et en couleurs.

Cartes postales illustrées.

Souhaits de Nouvel-An

La *Feuille d'Avis de Neuchâtel* publiera, comme les autres années, le 31 décembre, une page spéciale contenant les avis de négociants et autres personnes, qui désirent adresser à leur clientèle ou à leurs amis et connaissances, des souhaits de bonne année.

Modèle de l'annonce:

LA MAISON X...

adresse à sa bonne clientèle

ses meilleurs vœux de nouvelle année.

Une grande partie des pages étant déjà retenue par divers clients, prière de s'inscrire jusqu'au 15 décembre au bureau du journal, rue du Temple-Neuf 1.

ADMINISTRATION DE LA *Feuille d'Avis de Neuchâtel.*

N.-B. — Nous rappelons au public que notre journal administre lui-même sa publicité.

Café Monument de la République

Tous les jours

RAMS

aux poulets et aux lièvres

Tous les samedis

Civet de lièvre mode des chasseurs

Se recommande,

W. HEID.

Hôtel du Vaisseau

Samedi soir, à 7 heures

TRIPES c.o.

nature et à la mode de Caen

Dimanche soir

CIVET DE LIÈVRE

Mme SAUVANT

couturière

Maison Chiffelle, au 1er

Rue des Epancheurs 4

Mme A. ISCHER, Ecluse 15bis

Leçons de piano, violon, mandoline, guitare, zither c.o

UNE BONNE ÉCRITURE

est déjà une recommandation, et celui qui la possède a un véritable avantage dans toutes les situations; combien de commis lui doivent en partie leurs places. Le professeur PETOUD, par sa méthode spéciale, se charge de transformer la plus mauvaise écriture en 12 leçons.

Les cours commenceront samedi 10 courant; on pourra encore s'inscrire de 4 à 5 heures, même date, au local de l'Union Chrétienne, rue du Château 19

PROTHÈSE DENTAIRE

A.-H. PERRET

rue du Seyon et rue du Trésor 5

reçoit tous les jours excepté le dimanche, de 8 h. à midi et de 2 à 6 h.

Ligue patriotique suisse contre l'Alcoolisme

SECTION CANTONALE NEUCHATELOISE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

le dimanche 11 décembre 1910, à 2 h. ½, au Café de tempérance, à Colombier

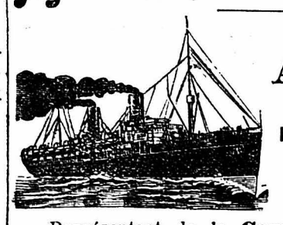
Ordre du jour:

1. Lecture du procès-verbal.
2. Rapport du président cantonal.
3. Rapport du caissier sur l'exercice 1908-1910 et rapport des vérificateurs des comptes.
4. Nomination du nouveau comité cantonal.
5. Divers.

Le secrétaire.

Invitation cordiale à tous.

Agence maritime Rommel & Cie, Bâle



Sous-agent depuis 30 ans

A.-V. MULLER

NEUCHATEL

RUES DU SEYON ET DES MOULINS 38

(Maison Wasserfallen)

autorisé par le Conseil fédéral

Représentant de la **Compagnie Générale Transatlantique** et des **principales compagnies de navigation.** Billets à prix réduits de Ire, IIme et IIIme classes pour toutes les parties du monde, **billets directs via Pontarlier,** etc. Voyages circulaires et **autour du monde.** On accompagne les passagers depuis Bâle. Renseignements en allemand, français et anglais.

M. Muller a été employé de la Compagnie Générale Transatlantique et a voyagé sur les bateaux français et belges.

La sœur visitante du **Dispensaire antituberculeux** reçoit avec reconnaissance

vêtements usagés, chaussures

linge de corps, etc.

pr les familles indigentes du district de Neuchâtel

Prière d'aviser **Sœur Maria QUINCHE**

Coq-d'Inde 5, à Neuchâtel.

Abonnés et lecteurs de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL, faites vos achats dans les magasins qui insèrent des annonces dans ce journal

GRAND BAZAR PARISIEN

RUE DE LA TREILLE - NEUCHATEL

TRÈS GRAND CHOIX

d'Objets pour ETRENNES

Petits meubles fantaisie, Tables à ouvrage, Tables gigogne
Tables à thé, Pharmacies, Etagères, Casiers à musique, Cartonniers
Travailleuses, Tables à jeux, Tables et Services pour fumeurs

Sellettes, Pieds de cache-pot, Guéridons, Statuettes en bronze et tera-cotta

BUREAUX DE DAMES, PUPITRES

Paravents japonais et en cretonne, Chancelières, Chaufferettes, Tabourets

TAPIS ET DESCENTES DE LIT, MILIEUX DE SALON

TAPIS DE TABLE

TAPIS EN FOURRURE, blanc, noir, gris, etc., etc.

Linoléum ordinaire et incrusté, très grand assortiment
provenant des meilleures marques allemandes et anglaises

Glaces ordinaires et de salon, Tableaux et panneaux décoratifs

Très grand choix de

JOUETS ET JEUX DE SOCIÉTÉ

☞ *Pendant le mois de décembre, chaque acheteur pour la somme de 5 francs recevra un joli verre souvenir.*

POISSONS

Saumon	la livre	1.75
Soles	»	2.50
Colins	»	1.—
Aigrefins	»	0.60
Cabillauds	»	0.60
Merlans	»	0.50
Brochets	»	1.30
Palées	»	1.30
Bondelles	»	1.30
Perches à frire	»	0.60
Perches	»	1.—

On se charge de les préparer en filets.

POULETS DE BRESSE
à 1 fr. 60 la livre

Canards - Dindons - Oies
Pintades - Pigeons

GIBIERS

Beaux lièvres du pays
Lièvres d'Allemagne
à 80 cent. la livre
CIVET DE LIÈVRE
Civet de Chevreuil
Gigots et filets de chevreuils
LAPINS FRAIS
Faisans dorés
Canards sauvages
Sarcelles doubles
Sarcelles simples
Perdreaux - Perdrix
Bécasses - Grives
Caviar - Escargots
Saumon fumé - Huîtres
Fromages de dessert
Au magasin de Comestibles
SEINET FILS
Rue des Épancheurs, 8
Téléphone 71

Papeterie H. BISSAT

Faubourg de l'Hôpital 5

PORTE-PSAUTIER en peau, jolis modèles
PORTEFEUILLE, PORTEMONNAIE
BUVARDS, SACOCHES
AGENDAS DE POCHE
CARNETS POUR NOTES
BIBLES, PSAUTIERS
ÉCRITEAUX et CARTES BIBLIQUES
CARTES DE VISITE

2000 douz. MOUCHOIRS
dessin moderne, sans défaut, 1 fr. 44 la douzaine. — Hs Dumlein, Bâle.

BARBEY & Cie

Rue du Seyon - Place du Marché

GANTS GLACÉS, chevreau, Ire qualité
GANTS CUIR DE RUSSIE
GANTS PEAU SUÈDE mousquetaires
toutes longueurs, pour soirées.
GANTS PEAU SUÈDE clairs, pour concerts.
GANTS peau, lavables, blancs et couleurs.
GANTS peau, fourrés, dames et messieurs.
☞ GANTS PEAU ASTRAKAN ☜
GANTS LAINE, très grand choix.

Grand choix d'Articles pour bébés

ROBETTES cachemire et mousseline
ROBES DE BAPTÊME
MANTEAUX et JAQUETTES de fourrure
CAPOTES cachemire et soie
COUVERTURES DE POUSSETTES, nouveauté.
—o LANGES et CACHE-LANGES cachemire o—
BAVOIRS, très grand choix.
COLS ENFANTS, toile et mousseline
BRASSIÈRES et BAS en laine décatie.
BÉRETS en tous genres
-:- GUÊTRES tricotées et en drap -:-
TABLIERS, choix immense.

CORSETS, 1res marques

☞ 5 % d'escompte au comptant ☜

CRÈMERIE-DÉPOT

de la

Société des Laits Salubres

Temple-Neuf 3 (à côté des bureaux de la Feuille d'Avis)

BEURRE CENTRIFUGE

les 250 grammes 90 centimes

Vacherins de la vallée de Joux
Camembert — Schabzieger
Romadour — Tommes

„Automate"

Poêle inextinguible sans rival

J. DECKER, représentant, Bellevaux 4, Neuchâtel

Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie

ARTHUR MATTHEY

RUE DE L'HOPITAL (bas des Terreaux) en face de l'Hôtel-de-Ville

Régulateurs - Pendules et Réveils
Montres or, argent, acier et métal
Chaînes et Bijouterie or 18 karats
doublé or et argent - Alliances
Orfèvrerie argent - Orfèvrerie
métal argenté

Toujours bien assorti dans tous les articles
PRIX MODÉRÉS - En décembre, au comptant, 5 % d'escompte - PRIX MODÉRÉS

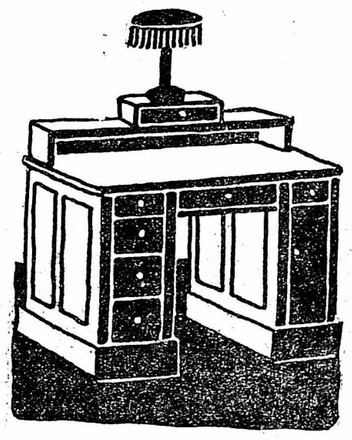
Se recommande, A. MATTHEY

GRAND CHOIX
de

MEUBLES

EN TOUS GENRES

Chambres à coucher - Salles à manger
Salons - Bureaux
TAPIS, LITERIE, LINOLÉUMS



Succursale de NEUCHATEL de la S. A. des Etablissements

Jules Perrenoud & Cie

19 et 21, Faubourg du Lac - Téléphone 67

co. W. HUGUENIN, gérant.

MAGASIN de MODES

rue de l'Hôpital 2

☞ **La liquidation continue**

Grand choix de chapeaux garnis et non garnis, voilettes, tulles, dentelles, guipures, ailes, fleurs, pailles, etc. — Agencement à vendre de gré à gré.

Office des Faillites.

Les MALADIES de la PEAU

Eczéma — Dartres — Acné — Rougeurs — Boutons

sont radicalement GUÉRIES par la merveilleuse POMMADE HAAS

Le pot : 2 fr. 50

Dépôt général à **Neuchâtel :** pharmacie Guebhardt, rue Saint-Honoré; **Boudry :** pharmacie Chapuis; **Couvet :** pharmacie Chopard; **Fleurier :** pharmacie Schelling; **Corcelles :** pharmacie de la Côte.

ÉPICERIE

fine à céder pour se retirer après 21 ans, bonne clientèle protestante, grands locaux, peu de loyer, susceptible d'extension par preneur actif connaissant si possible la droguerie. Capital nécessaire, 22,000 francs. **E. Barrés,** rue d'Italie 9, Genève. Ue 8676

OCCASION

A vendre à très bas prix, 1 canapé et 6 chaises rembourrées, style Louis XV. — Demander l'adresse du n° 816 au bureau de la Feuille d'Avis.

Visitez les étalages du Grand Bazar Schinz, Michel & Cie, Rue Saint-Maurice 10 — NEUCHATEL

Porcelaines et Cristaux - Jouets - Maroquinerie - Objets d'art - Articles de ménage - Petits meubles - Papeterie - Articles de Chine et du Japon

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

MINNIE

PAR (7)

ANDRÉ LICHTENBERGER

La vie que Minnie infuse autour d'elle est si intense qu'à son contact se produit ce miracle : c'est comme si la disparue elle-même se rapprochait, était un peu moins morte. Claire-Angélique n'est plus un fantôme dans l'au-delà, un visage dans un cadre, un nom sur une tombe. C'est une camarade de Minnie, une amie, une petite sœur lointaine.

Hier son souvenir glacé ne s'associait plus qu'aux idées mornes de sépulcre, de renoncement et de sacrifice. Maintenant, marraine la revoit toute autre, quand rien de funèbre n'assombrissait sa figure rose. Elle ressemblait un peu à Minnie par sa gaieté spontanée et le cœur bien franc et bien droit qui battait dans sa poitrine.

Mais elle était d'une joliesse plus frêle, avec des grâces plus fines, une vie moins exubérante... Marraine a les larmes aux yeux, de très douces larmes qui sont presque du bonheur. Pour la créature charmante et virginale que fut Claire-Angélique, quels hommages, quels regrets, quelles couronnes, quelle cérémonies commémoratives sont plus touchants que ceci et plus dignes d'elle : que ce soit son image ressuscitée qui rapproche la vieille femme penchée sur la tombe et Minnie qui s'élance vers la vie et que leurs deux cœurs se fondent dans le souvenir de la jolie morte?... Un soir, pendant une pause de marraine, Minnie a dit d'un ton pénétré, après avoir réfléchi : «Marraine, je suis étonnée que nous soyons si bonnes amies, quoique vous soyez si vieille, mais je pense que c'est parce que nous aimons tant toutes les deux Claire-Angélique, n'est-ce pas?»

Marraine n'a pas répondu tout de suite, parce que précisément, elle avait un chat dans la gorge. Mais bientôt sa voix égale a repris le récit de la première communion de Claire-Angélique. Et Minnie, émue et recueillie, a participé à la cérémonie.

Il y a des soirs où marraine est très fatiguée et où sa toux chronique l'empêche de beaucoup parler. Alors elle dit à Minnie : «Aujourd'hui, c'est à ton tour. Raconte-moi une histoire».

Alors Minnie réfléchit un moment, se tortille un peu et, d'une voix changée et grave, commence. L'héroïne est toujours une petite fille qui lui ressemble. D'abord ses aventures n'ont rien d'extraordinaire. Elles offrent des analogies avec les faits du jour et de la veille. Quelques-unes constituent parfois une critique indirecte d'observations injustifiées qui ont pu être adressées à Minnie et Minnie guette en dessous l'effet qu'elles produisent.

Mais peu à peu le récit se corse. Voici que les parents de Lucie et de Caroline sont ruinés. Et Caroline ou Lucie part pour les pays chauds. Quels pays chauds? On ne sait pas au juste. Ils participent du pays rayonnant dont les yeux de Minnie sont restés éblouis, et de je ne sais quelles contrées mystérieuses, fécondes en prodiges et en épouvantes.

On y voit des nègres vêtus d'étoffes bariolées, des Indiens, des pirates, des serpents, des crocodiles, des fruits monstrueux et des fleurs empoisonnées. Lucie y court des dangers incroyables dont son génie la fait sans cesse échapper. Elle défend ses parents contre les anthropophages, fait prisonniers des brigands, tue un lion. Il arrive à marraine de mettre une nuance de scepticisme dans ses exclamations. Mais Minnie s'indigne, multiplie les détails, prend un air de véracité offensée... Marraine concède :

— Très bien. C'est l'histoire.

Minnie se fâche presque. Tout ce qu'elle raconte, Lucie le lui a dit, elle le sait, c'est la vérité. Marraine alors se scandalise un peu et se moque doucement : voyons, Minnie ne peut pas dire cela, même en plaisantant... Minnie, la voyant rire, est bien obligée de rire aussi. Mais alors son histoire ne l'amuse pas et finit par des calembredaines. Car, quand elle raconte elle n'invente pas; elle prétend créer de la réalité. Ce ne sont plus des fictions, ce sont des êtres vivants qu'elle projette hors d'elle-même; elle les voit, elle, les touche. Et c'est presque de bonne foi qu'elle s'irrite qu'on les méconnaisse. Elle-même les aime ou les hait...

Ainsi les premiers hommes créèrent les dieux et furent si bien dupes de leur propre mensonge qu'ils en devinrent les esclaves. Mais Minnie ne sera l'esclave de rien, ni de personne.

Certains après-midis de pluie se traînent un peu longuement. Craintive des refroidissemens, marraine défend de sortir lorsque le trottoir est mouillé. Après avoir pendant plusieurs heures tourné sur elle-même dans l'appartement clos, Minnie se sent lasse. Les divertissements connus sont épuisés. Mlle Noémi a peu d'imagination pour en inventer de nouveaux. Il n'y a plus de livres d'images intéressants, et Minnie est sûre que, si elle lisait longtemps, ça lui ferait mal à la tête. Bobby est décidément stupide. Et il est trop tôt pour demander une histoire à marraine.

Alors Minnie se niche au fond d'un fauteuil dans une pause malgracieuse, et quand marraine, étonnée du silence qui règne, vient voir ce qui se passe et s'informe pourquoi elle a la lippe boudeuse, elle répond d'un ton dolent, avec plus de franchise que de politesse :

— C'est que je m'ennuie!

Par-dessus ses lunettes qu'elle a gardées, marraine essaye de jeter un regard très sévère. Et, d'un ton où la surprise se marie au blâme, elle admoneste Minnie : Une petite fille intelligente et bien élevée ne s'ennuie jamais. Ça n'est jamais arrivé à marraine quand elle était petite. Vraiment? Minnie a un coup d'œil sceptique. Elle a le sentiment au contraire, qu'on devait s'ennuyer tout le temps, et terriblement encore à l'époque où tous les vieux messieurs rébarbatifs et leurs compagnes étaient des êtres de chair et d'os, au lieu de sommeiller inoffensifs dans leurs cadres... Et Claire-Angélique, est-ce qu'elle ne s'ennuyait pas? — Non, il paraît que Claire-Angélique ne s'ennuyait jamais non plus. — Comment faisait-elle? — Eh bien, d'abord elle travaillait beaucoup plus que Minnie; elle lisait bien plus longtemps; elle avait des petites amies...

Marraine a eu un mot imprudent. Elle ne l'a pas plutôt laissé échapper qu'elle voudrait l'avoir rattrapé. Mais Minnie l'a déjà recueilli. Ah! si Minnie avait des amis, elle ne s'ennuierait pas. A Bordeaux, où elle en avait beaucoup, elle ne s'ennuyait jamais. Pourquoi est-ce qu'ici elle n'en a pas? Marraine maudit sa légèreté. Pauvre Minnie! c'est qu'elle est dans son bon droit. Ni la tendresse, ni les soins, ni toute la bonne volonté de Mlle Noémi ne peuvent remplacer les petits camarades qui lui manquent. Marraine se sent coupable. Elle tâche de se justifier. C'est qu'elle ne connaît pas d'enfants... Mais Minnie riposte d'un ton péremptoire :

— Il y a les petits Péborde. Je suis sûre que je m'amuserais beaucoup avec eux.

Les petits Péborde. Que le nom seul de ces gens-là ait été prononcé dans son salon est déjà pour marraine une souffrance, un commencement de sacrilège. Mais que Minnie pourrait avoir ces petits malheureux pour compagnons de jeux est une supposition si révoltante qu'elle ne saurait être envisagée une seconde de sang-froid. Avec un accent de décision qu'elle n'a jamais eu en parlant à Minnie, marraine déclare :

— Il est inutile que tu insistes pour jouer avec ces enfants, c'est impossible.

Minnie se tait pendant cinq minutes. Cet arrêt si formel, et davantage, la manière un peu impérieuse dont il a été rendu l'ont surprise, mais non découragée. Elle a l'intuition de la diplomatie ou de la stratégie. Il y a des résistances qu'on n'aborde pas de face et des positions qui ne s'enlèvent pas de vive force. On tâte l'adversaire par des manœuvres détournées et on gagne du terrain par des travaux d'approche. Minnie embrasse marraine, lui demande de l'étoffe pour une robe de poupée et très gentiment s'assied à côté d'elle et se met à coudre. Marraine est toute attendrie de tant de componction. Au bout d'un moment, d'un ton détaché, Minnie formule cette observation :

— Tu sais qu'il y a en haut trois petits enfants. Je les ai souvent vus dans l'escalier. L'aîné est un garçon. Il est un peu plus grand que moi.

Il n'y a rien à reprendre dans ce langage. Minnie n'a pas insisté. Elle n'a rien demandé. Elle s'est bornée à constater un fait. Or, marraine lui a souvent témoigné combien elle désirerait être tenue au courant de toutes ses pensées. Elle ne peut donc être froissée. Elle se mettrait dans son tort en ne soutenant pas la conversation. Il lui faut répondre. Mais elle se borne à dire : «Ah!» d'un ton qui n'a rien d'encourageant.

A l'occasion, Minnie sait se contenter de peu. Elle considère la glace comme rompue et continue.

— Il y a encore une petite fille, et puis encore un petit garçon, presque un bébé. Le grand s'appelle Maximilien.

Maximilien! la lèvre de marraine se plisse d'ironie méprisante. Maximilien! sans doute en l'honneur de M. de Robespierre! Mais comment Minnie sait-elle son prénom? Elle ne lui a pas parlé? Oh! non, bien sûr, puisque marraine l'a défendu. Elle fait seulement un petit signe quand elle les rencontre dans l'escalier pour ne pas être impolie. Mais une fois la bonne a crié :

— Monsieur Maximilien!

D'habitude, on lui dit seulement Max. Et sa sœur s'appelle Sophie. C'est plutôt un nom pour une vieille dame, n'est-ce pas?

— Elle ne me plaît pas du tout, mais le bébé est un amour. Je pense que son nom est Louis. Mais on l'appelle toujours Loulou. L'autre jour, il avait mal au ventre.

Marraine pince les lèvres. Toutes ces communications lui sont pénibles à entendre. L'état des entrailles de M. Loulou Péborde lui est complètement indifférent. Elle tente de rompre les chiens. Mais Minnie, surtout quand on ne le souhaiterait pas, a beaucoup de suite dans ses idées. Et elle reprend avec un petit air ingénu :

— Ce n'est pas de chance, n'est-ce pas, que je ne puisse pas jouer avec ces petits Péborde?

Encore ce nom. Marraine a une contraction involontaire du menton. Minnie perçoit qu'il serait déplacé d'insister pour obtenir une réponse. Mais son esprit positif et curieux aurait besoin de netteté. Aussi c'est elle-même qu'elle interpelle à demi-voix, de façon que marraine puisse bien l'entendre :

— Si seulement je savais pourquoi je ne dois pas jouer avec ces petits enfants, je serais bien contente.

Marraine se tait un moment. Il faut éviter d'assombrir prématurément de jeunes âmes en leur laissant entrevoir certains abîmes de l'erreur humaine. D'ailleurs il serait assez

Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

MODES

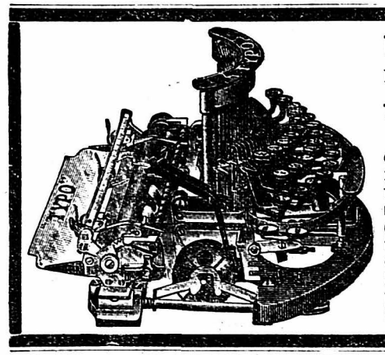
Toujours un choix considérable
de
MODÈLES GARNIS
ATELIER DE PREMIER ORDRE
LES DEUILS SONT EXÉCUTÉS TOUT DE SUITE

CHEZ **PAUL HOTZ**
GRANDE MAISON DE MODES
Rue du BASSIN, 6 - Vis-à-vis du Temple-du-Bas - 6, Rue du BASSIN

BISCOMES
aux Amandes et aux Noisettes (recette Porret)
PLUM-CAKES
de la
Confiserie ZURCHER & HOOL, Colombier
Dépôt chez
MM. H. GACOND, nég., et R. LUSCHER, nég.
où l'on reçoit les commandes de grands biscômes pour Noël et Nouvel-An

En vente aussi chez: Mlle von Allmen, nég., Rocher; Mme veuve H. Bourquin, nég.; MM. Ali Dubois, nég.; H. Fallet, boul., Parcs; Mme Huguenin-Robert; MM. Jules Junod, nég.; Léon Mühlematter, boul.; Porret-Ecuyer, nég.; Société de Consommation.

Il n'existe aucune eau capillaire ayant un si grand succès comme la véritable
TANNO-QUININE
de **Ch. Zimmermann, Constance-Emmishofen.** Cette eau préparée selon le précepte du **Dr Askinsons,** analysée par **l'autorité sanitaire,** est une des meilleures essences des temps modernes; elle nettoie le **cuir chevelu,** fait disparaître les **pellicules,** arrête **la chute des cheveux** et les empêche de **blanchir** et en même temps fortifie le cuir chevelu et les **nerfs crâniens.** Toute personne ayant peu de cheveux ou les perdant, doit essayer ce produit et sera surprise de ses effets surprenants. (Seulement véritable avec le nom du fabricant Ch. Zimmermann.) — Flacons de 3 fr., chez: Maisons Hediger & Bertram, parfumerie, place du Port, Lse Zorn-Hirt, salon de coiffure pour dames, rue du Concert 6, et Sœurs Gœbel, salon de coiffure pour dames, rue des Terreaux 7.



Un problème résolu
La machine à écrire à Marque TYPO-VISIBLE **290 fr.**
Ruban bicolore, les derniers perfectionnements, grande robustesse, 90 caractères. **La machine populaire par excellence.** En vente: **Papeterie Moderne,** Vve Bourquin-Champod, rue du Seyon, vis-à-vis des dépendances de l'hôtel du Soleil.

Travaux en tous genres à l'imprimerie de ce journal

VERMOUTH
de TURIN, Ire qualité
1 fr. 20 le litre, verre compris
Le litre vide est repris à 20 cent.
Au magasin de comestibles
SEINET Fils
Rue des Epancheurs, 8

5
SPÉCIALITÉS
seront en vente au magasin
MERCURE
Place Purry-Treille
la Gerbe de Noël

les Bougies couleurs
extra
le Fil allumeur
1er choix
Seulement les premières marques
Vente en gros (et au détail également)
PETITPIERRE Fils & Co
Treille 11, au 1er
Téléphone 315

FROMAGES FINS
de dessert
Camembert en boîte
Petits Bries au détail
Roquefort véritable
Fromage de Tilsit
Servettes, Chevrotins
Vacherin des Charbonnières
Tête de Moine (Bellelay)
Petit Neuchâtel, chaque samedi
MAGASIN PRISI
Hôpital 10
TÉLÉPHONE 980

Demandez à votre voisine
et elle vous dira comme elle est souvent heureuse d'avoir recours aux fameuses
Nouilles aux œufs et au lait «SINGER»
quand elle est en retard pour son dîner. Cuisson: une minute seulement. Haute valeur nutritive.
Goûtez également les
Petites Flûtes au sel «SINGER»
Petits Bretzels au sel «SINGER»
Zwiebacks hygiéniques «SINGER»
Véritables Leckerlis de Bâle «SINGER»
En vente à Neuchâtel dans toutes les principales épiceries fines. 58011

N'achetez pas de vin français
Arbois, Mâcon, Beaujolais Fleurie, etc.
avant de demander les prix et échantillons à J.-H. Schlup, Industrie no 20 A, Neuchâtel.

MEUBLES
usagés à vendre à de favorables conditions, jeudi et vendredi 8 et 9 décembre, de 2 à 4 heures après midi, Côte 78, Chalet des Lauriers.

Pour Cadeaux
3 jolis divans moquette, **4 fauteuils** moquette, **chaises** pour chambre à manger, **étagères, tables à ouvrage, séchoirs, bureau de dame.**
Choix immense de
DESCENTES DE LIT
Occasion exceptionnelle!
Place du Marché 2 -:- Fausses-Brayes
Numa GUINAND

La FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL, hors de ville, 10 fr. par an.

GROS - DÉTAIL
HALLE AUX CHAUSSURES
Neuchâtel - Rue de l'Hôpital 18 - Neuchâtel
Maison la plus importante de la Suisse française
Immense assortiment dans tous les genres
de
CHAUSSURES
depuis l'article ordinaire au plus soigné
PRIX ET CHOIX COMME NULLE PART
Faisant tous mes achats directement en fabrique; et ayant, outre mes magasins de la ville, de nombreux dépôts dans la Suisse française, je dois acheter des quantités considérables; ce qui me permet d'obtenir des conditions tout à fait spéciales, et, vendre tous les articles en magasin à des prix excessivement
BON MARCHÉ
Au comptant 5 % d'escompte
CRÈMES, LUSTRES, ENDUITS, GRAISSES, LACETS, SEMELLES, etc.
CAOUTCHOUCS RUSSES, AMÉRICAINS, ANGLAIS, SUÉDOIS, etc., etc.
le plus grand choix
TÉLÉPHONE 635
Se recommande, **Th. FAUCONNET-NICOUD**
Pendant le mois de décembre, chaque acheteur reçoit un calendrier pour 1911

BARBEY & Cie - Neuchâtel
CRAVATES | FAUX-COLS | BRETELLES
SWEATERS | GILETS de CHASSE | BAS SPORT
BONNETS SKI | BANDES MOLLETIÈRES | GUÊTRES

Un aliment pur
c'est sans contredit le chocolat au lait Tobler qui ne contient que des substances renfermées dans la fève de cacao, du sucre et du lait stérilisé. Consommez donc en toute confiance le
Chocolat au lait Tobler

malaisé de faire comprendre à Minnie toutes les abominations de la politique radicale socialiste. Peut-être en serait-elle insuffisamment scandalisée, ou encore, dialecticienne émérite, elle soumettrait à la discussion le procédé par lequel marraine semble en rendre solidaires les jeunes Péborde et tirer de là des conséquences fâcheuses en ce qui concerne leur fréquentation. Donc, après réflexion, marraine prend un ton majestueux et, ainsi qu'ont accoutumé tous les gouvernements dans les cas où il est incommode de livrer au public les motifs précis de leurs actes, elle invoque la raison d'Etat et fait un appel au sentiment. Minnie ne peut pas jouer avec les petits Péborde. Pour le lui défendre, marraine a des raisons graves que seules les grandes personnes peuvent comprendre. Minnie sait que marraine n'aime pas lui dire non. Elle n'insiste pas pour ne pas lui faire de peine. Il ne sera plus question des petits Péborde.

Jamais marraine n'a eu un accent aussi solennel. Minnie est impressionnée de cette déclaration. Elle balbutie à demi-voix:

— Mais s'ils me disent bonjour dans l'escalier, je ne dois pourtant pas, je ne dois pas...

Elle a un petit air piteux, un peu effrayé. Marraine est pleine de remords et de compassion. Pauvre petite! Faut-il que, si jeune, elle souffre déjà des divisions des hommes! Impossible pourtant de faiblir. Marraine énonce un principe décisif.

— Il ne s'agit pas d'être impoli. Naturellement, quand vous vous rencontrez, vous pouvez vous dire bonjour. Mais il ne faut pas faire la société avec ces enfants.

Cela va mieux. Marraine a repris sa bonne figure. Minnie ne fera pas sa société des petits Péborde, c'est entendu. Mais si le hasard les rapproche, il n'est pas défendu de leur dire bonjour. C'est un commencement... Le visage de Minnie s'éclaire, elle plie son ouvrage et propose:

— Si j'essayais de mettre à Bobby un tablier de ma grande poupée? C'est lui qui sera mon camarade, puisque je n'en ai pas d'autre.

Marraine n'a pas le courage de dire encore non. Bobby paiera la rançon de sa fermeté. Lui aussi est une victime indirecte des passions anticléricales.

IV

Tous les matins à dix heures trois quarts, à moins que le temps ne soit très, très mauvais, Minnie fait un tour de promenade avec Mlle Noémi. C'est une règle établie par marraine qui, en toutes choses, aime l'ordre et la discipline. Minnie en est moins éprise, surtout quand ce n'est point sa fantaisie qui en dicte l'application. Aussi s'est-elle mise en retard plus d'une fois. Ce n'est que depuis quelques jours qu'elle est devenue très exacte, si exacte qu'aujourd'hui c'est elle-même qui a demandé si ce n'était pas l'heure de s'habiller. Jadis il lui arrivait, à plusieurs reprises, de pester avec quelque acrimonie contre le peu de variété des itinéraires et la laideur des sites qui environnent la rue de Varennes. Mais, maintenant, elle s'en accommode le plus gentiment du monde; bien plus, c'est elle qui, repoussant toute modification, se tient enchantée d'accomplir tous les jours la même promenade. On suit la rue jusqu'à l'esplanade des Invalides, en restant sur le trottoir à droite. Et puis on tourne à gauche et on va jusqu'à un petit square qui est contigu à l'hôtel. Là, Mlle Noémi est invitée à prendre une chaise et à s'asseoir, tandis que Minnie s'amusera avec le gravier.

Pourquoi cette ponctualité chez Minnie si portée à enfreindre les consignes? Pourquoi cette régularité chez Minnie si vide de changement et de nouveauté?

Marraine s'applaudit des progrès de l'esprit de discipline chez sa pensionnaire et en attribue une bonne part à sa propre influence. Marraine est médiocre observatrice et son erreur est profonde. La raison principale du développement de ces vertus chez Minnie est autre. Elle réside principalement dans ces deux faits: 1. l'itinéraire qu'elle a choisi passe devant l'institution Vornage; 2. la sortie des élèves de l'institution Vornage a lieu à onze heures.

L'institution Vornage, située au numéro 64 bis de la rue de Varennes, a pour but de préparer les enfants des deux sexes au lycée, tout en leur inculquant les premiers principes d'une éducation strictement démocratique.

M. Vornage est le propre frère du conseiller municipal radical-socialiste de Grenelle, et l'auteur du «Manuel du citoyen», préface par M. Ferdinand Buisson lui-même, et honoré d'une souscription du ministère de l'instruction publique.

Il a épousé civilement Mlle Archimbaud, fille du proscrit de la Commune, qui est son associée dans son œuvre pédagogique.

Ces titres expliquent suffisamment pourquoi M. le député Péborde s'est remis à l'institution Vornage du soin de former l'intelligence et le caractère de son fils Maximilien et de sa fille Sophie. Tous les matins, en allant faire son marché, la cuisinière les dépose à neuf heures à la porte de la pension. A onze heures, la jeune personne qui cumule les fonctions de bonne d'enfants avec le soin des atours de Mme Péborde, va les chercher, escortée de M. Loulou. Et afin qu'à l'exercice cérébral succède la récréation nécessaire, elle les mène au petit square des Invalides dont les conditions d'hygiène sont excellentes et où peuvent se poursuivre d'intéressantes études comparées entre la galanterie de jeunes militaires appartenant à des armes variées et celle de vieux invalides qui, avec quelque verdeur, ont gardé les traditions chevaleresques de l'ancienne France. *A suivre.)*

Le spectre

On m'avait bien dit qu'il viendrait! On le dit à tous les hommes, depuis les premiers jours de leur enfance; et ils ne le croient jamais. Au fond, on ne croit sérieusement, absolument qu'à ce qui fut l'objet d'une expérience personnelle, d'un petit commencement, à tout le moins, d'expérience personnelle. J'ai rencontré jadis, dans une maison de fous, un pauvre homme qui se croyait immortel. Le plus étrange, c'est qu'il avait été médecin; nul dans sa vie n'avait, je pense, vu mourir plus de monde. N'importe. Il disait: « Suis-je jamais mort? Non, n'est-ce pas? Comment donc puis-je être certain que je mourrai? Je ne mourrai point. » Vous me dites qu'il était fou. Mais vous-même, si vous êtes jeune, croyez-vous que vous vieillirez? Certes, vous avez vu vieillir autour de vous, vous savez qu'on vieillit, que c'est une loi inéluctable: Et toutefois, n'en ayant aucune expérience, ne pouvant d'avance vous rendre compte de quelle manière vous vieillirez, vous n'êtes pas sûr. Si vous osiez, vous avoueriez un certain scepticisme. Un jour cependant le spectre de la vieillesse apparaît et il surprend.

Pourtant, il ne s'est pas conduit avec vous d'une façon brutale, on n'a rien à lui reprocher. Il ne vous a pas arraché les cheveux ni broyé les dents. Vous êtes toujours le même en apparence, et le signe qu'il fait aujourd'hui, vous vous souvenez maintenant que parfois déjà il l'avait fait; seulement vous n'aviez pas compris. Vous aviez moins d'appétit; vous vous êtes contenté de vous enorgueillir d'une vertu nouvelle nommée sobriété. Vous étiez plus sensible au froid; vous vous êtes ingénument applaudi de votre prudence. Vous éprouviez moins de joie devant la nouveauté inattendue des faits et des apparences, ou bien moins d'étonnement et d'indignation; vous appeliez cette froideur sagesse. Et cependant quelque chose aurait pu vous avertir: la diminution du plaisir conscient qu'on a de voir chaque année se renouveler les saisons, naître une feuille sur un arbre, — une feuille verte, vivante, heureuse, amoureuse du vent, de la pluie ou du soleil, — mûrir un fruit qui rougit ou se dore, jaunir la cime des arbres ou tomber la première neige, qui vous fait dire: « Quel bonheur! Elle est toute blanche, sortons bien vite pour marcher dessus! » Et voilà que ces événements immenses ne vous font plus rien! On aurait dû frémir d'inquiétude: on n'y a pas pensé.

Brusquement, il y a une petite maladie qui vous prend. Rien de grave. Un fiacre qui vous heurte dans la rue, et vous froisse un muscle; ou bien un rhume qui vous fait tousser; ou bien un accès de fièvre, vieux rappel de vieux voyages. Toutes choses qui vous sont arrivées vingt fois. Ah! le goût qu'avaient les maladies dans la jeunesse! Comme on voudrait encore le sentir, comme on était abattu, écrasé, brûlant, puis glacé; et comme on réagissait! Le mal vous faisait l'effet d'un accident ridicule, d'une irrégularité passagère, d'une espèce d'injustice qui n'aurait qu'un temps. Et on ne se trompait pas, ça n'avait qu'un temps. On se retrouvait ensuite le même, et souvent mieux, comme purifié, purgé, entraîné, plus maigre, plus sec, plus vivant. Et d'ailleurs on n'avait jamais pensé qu'il en pût être autrement. Il faut de ces maux terribles, qui ne pardonnent pas et qui vieillissent précisément avant l'âge, pour qu'un jeune homme se dise: » Je ne serai plus ce que j'ai été ». Il s'indigne seulement d'être arrêté pour quelques minutes dans sa course. En vérité, le type de toutes les maladies de jeunesse est le mal de dents, atrocement douloureux, irritant à vous faire perdre toute patience, et humiliant parce qu'on sait, de toute son intelligence et de tout son instinct, qu'il n'a aucune importance. On se sent momentanément déchu, on se refuse à cette déchéance, et aussitôt qu'on en est sorti, on se promène pour dire: « Ce n'était pas vrai. Me voilà, moi! Vous pouvez regarder, je suis le même. »

Mais au contraire, cette fois, le spectre de la vieillesse est venu jusqu'à la porte. Il l'a entr'ouverte, on a vu sa laide figure. Tout de suite il est parti; mais on sait qu'il est dans l'escalier, et qu'il y restera toujours.

On le sait, précisément parce qu'on n'est pas du tout en colère contre le mal subitement survenu. Un état de lâcheté qu'on savoure. Une basse soumission aux soins qu'on vous donne. Une diminution, qu'on sait devoir être perpétuelle, de la puissance vitale: voilà ce qu'on ressent. Et enfin, ce qui est beaucoup plus grave que tout le reste, on n'est pas étonné le moins du monde que le mal dure longtemps. On le supporte! L'affaiblissement du besoin d'activité mentale est si grand que, pour la première fois, on ne s'émeut pas de rester à ne rien faire. Chose d'autant plus étonnante qu'on s'était dit: « Me voilà immobile: que de besogne je vais abattre! » La journée passe, et il se trouve qu'elle s'est écoulée, inutile, inoccupée et sans ennui; elle a été comme si elle n'était pas. C'est comme si on se sentait éternel, au moment même où l'on vient d'apprendre qu'on est dans le grand fleuve qui emporte tout, et qui coule plus vite maintenant, plus près de son aboutissement... cet océan morne, sans fond, sans rives, où nul être n'a plus son nom.

Mais tout de même, tout de même, cela n'est pas sans douceur! Dans les années de force et d'ignorance, on a l'impression qu'on pourrait vivre seul, tant les hommes et les femmes ne vous apparaissent que comme une émanation et un jeu de votre propre puissance; et s'ils s'écartent de votre route, on leur en veut d'abord de leur incompréhensible ingratitude, puis on les oublie. Mais dès que la nature, au contraire, vous a fait ce signe mystérieux, on conçoit avec une résignation délicieuse que ces humains existent par eux-mêmes, qu'ils sont en dehors de vous, qu'ils continueront peut-être à durer quand vous aurez disparu; et on leur est alors profondément reconnaissant de tout ce qu'ils vous donnent, même sans le savoir; on les trouve généreux. Jadis, on vivait en avant. Voici qu'on apprend à goûter le charme de la minute présente, on ne la laisse fuir qu'avec peine, on porte à la perfection l'art de la prolonger. On l'avait regardé venir, on la regarde s'en aller. C'est que l'angle sous lequel on considérait l'univers a changé. C'est en vain qu'il y a quelques années la réflexion vous disait qu'on y occupe moins de place qu'une fourmi sur une montagne; on ne le savait que par l'intelligence, on ne le croyait pas. A cette heure, on en a conscience comme de la chaleur ou du froid, sans effort, sans que la volonté y soit pour rien. J'ai éprouvé une sensation analogue — car c'est une sensation, ce n'est pas un raisonnement — après mon premier grand voyage autour de la terre; j'eus physiquement l'impression que la terre était ronde et qu'il me serait désormais impossible de la concevoir autrement. Auparavant, on me l'avait bien dit, mais je consentais seulement à l'admettre, et après je n'y pensais plus: cela fait une grande différence.

Chose curieuse, il ne résulte pas de ce nouvel état d'esprit une diminution de l'idée qu'on se fait de sa propre valeur: c'est comme une sécurité singulière qui vous vient. Je ne sais quoi vous a révélé que toute action avait son résultat, à l'instant même où, personnellement, on constatait une certaine insensibilité à la volupté de l'action. De là à concevoir quelque mépris pour la manière, à perdre la timidité dont on était pénétré toutes les fois qu'il fallait agir ou exprimer une pensée, dans la crainte qu'il y eût peut-être mieux, comme action ou comme pensée, il n'y a qu'un pas. On le franchit; on s'exprime ou on marche sans songer comment on s'exprime et comment on marche. On est ce qu'on est pour la première fois. Et c'est ce qu'on appellerait vieillir? Bénissons les destinées!

Telles sont mes méditations, tandis que je boitille autour de ma chambre. Et puis tout à coup je réfléchis: «Mais je ne me rappelle en ce moment rien de ma jeunesse! C'est donc que je ne suis pas encore vraiment vieux!»

Alors, je ris. Puisque la vie, après tout, va continuer à être bonne à vivre. Allons, entre ici, toi le spectre! Je te permets!

Mais, le cherchant partout, je me mets à espérer que je me suis trompé, qu'il n'est nulle part. Je suppose que tous les hommes sont ainsi. C'est bien heureux...

Pierre MILLE.

Sous cette rubrique paraîtront sur demande toutes annonces d'hôtels, restaurants, buts de courses, etc. Pour ces conditions s'adresser directement à l'administration de la **Feuille d'Avis de Neuchâtel**, *Temple-Neuf 1.*

AUTOS-TAXIS Téléphone 441

BAUX A LOYER

La pièce, 20 cent., la douzaine, 2 fr.

En vente au bureau de la *Feuille d'Avis de Neuchâtel*, Temple-Neuf 1.

Société d'Utilité publique

Vendredi 9 décembre 1910
à 8 h. ¼ du soir
à l'Aula de l'Université

Conférence publique
et gratuite
Avec projections lumineuses

Les cloches
leur origine et leur rôle dans l'histoire
par
M. Ed. Quartier-la-Tente
pasteur à La Chaux-de-Fonds

Leçons d'allemand
Prof. J. GASSNER
diplômé de Leipzig
rue Pourtalès 13

Qui donnerait des
leçons de français
à une demoiselle. — Ecrire sous J. P. 809 au bureau de la Feuille d'Avis.

CONVOCATIONS

Salles de lecture pour ouvriers
RUE DU SEYON 36
Ouvertes tous les soirs

AVIS
de la
Compagnie des Marchands

Les communiers de Neuchâtel, domiciliés dans la ville ou sa banlieue, inscrits au registre du commerce, faisant du commerce leur occupation habituelle et ayant, dans ce but, magasin, boutique ou bureau régulièrement ouvert et qui désireraient se faire recevoir membres actifs de la Compagnie des Marchands, sont informés qu'ils doivent se faire inscrire chez le secrétaire de cette Compagnie, M. Paul Bovet, banquier, avant Noël, 25 courant, afin que leurs demandes puissent être examinées par le Comité de la Compagnie, avant la prochaine assemblée du jour des Rois. Faute par eux de se conformer au présent avis, leur demande ne pourrait être prise en considération dans la dite assemblée.

LE Meilleur DES CHOCOLATS AU LAIT — **Cailler** CHOCOLAT AU LAIT — LE Meilleur DES CHOCOLATS AU LAIT

ETAT-CIVIL DE NEUCHATEL

Promesse de mariage

Louis-Henri Tinembart, employé C. F. F., Neuchâtelois, à Neuchâtel, et Blanche-Rose Bétrix, femme de chambre, Vaudoise, à Berne.

Naissance

5. Charles-Edmond, à Pierre-Dominique Rossier, employé C. F. F., et à Marie-Louise née Rey.

Décès

6. Françoise-Elise née Périllard, veuve de Charles-Henri Bonhôte, Neuchâteloise, née le 18 décembre 1835.
8. Angèle-Renée Marguier, employée de fabrique, Française, née le 16 décembre 1891.

Partie financière

Changes à Neuchâtel		Demandé	Offert
	France	100.03 ½	100.07
	Italie	99.72 ½	99.80
	Londres	25.27 ½	25.28 ½
	Allemagne	123.62 ½	123.67 ½
	Vienne	105.12 ½	105.20

BOURSE DE GENEVE, du 8 décembre 1910

Les chiffres seuls indiquent les prix faits. *m* = prix moyen entre l'offre et la demande. — *d* = demande. — *o* = offre.

Actions			
Bque Nat. Suisse	495.—	3% différé C.F.F.	418.50*m*
Bankver. Suisse	800.—*m*	3% Gen. à lots	103.—
Comptoir d'esc.	980.—	4% Genev. 1899	514.—
Union fin. gen.	682.—	4% Vaudois 1907.	—.—
Gaz Marseille.	684.—	Japon tab. Is. 4 ½	99.75
Gaz de Naples.	240.—	Lots turcs	219.—
Ind. gen. du gaz	818.50*m*	Serbe 4%	430.—
Accum. Tudor.	247.50	Vil. Gen. 1910 4%	—
Electro Girod	375.—	Ch. Fco-Suisse.	455.—
Fco-Suis. élect.	527.—	Jura-S., 3 ½ %	465.—
Mines Bor priv.	4350.— *o*	Lomb. anc. 3%	285.—
» » ord.	3665.—*m*	Mérid. ital. 3%	361.25
Gafsa, parts	2930.— *d*	Bq. h. Suède 4%	502.—*m*
Shansi charb.	49.50	Cr. fon. égyp. anc	339.—
Chocol. S. gén.	410.—*m*	» » nouv.	272.50*m*
Chocolch. S. fin.	333.—	» Stokh. 4%	—
Coton. Rus.-Fra.	907.50*m*	S. fin. Fr. Sui. 4%	500.—
Obligations		Gaz Nap. -92 5%	617.— *d*
		Fco-S. élect. 4%	492.75
		Totis ch. hon. 4 ½	511.50*m*
3 ½ C. de fer féd.	963.50	Tab. portug. 4 ½	497.—
4% féd. 1900	104.— *d*	Ouest Lum. 4 ½	493.—

Nullité presque absolue d'affaires à terme et par conséquent un peu de faiblesse. L'Union Financière cote 682 (—1 ½). Francotrique 527. Tudor 247 ½. Parts Cotons 403. Les Caoutchoucs reprennent à 333 (+3). Girod stationne à 375. Le 3 ½ Genevois cote 975, contre 963 ½ les 3 ½ Ch. Fédéraux. — Faiblesse du 4 %. — Trust 500 (+1).

Argent fin en grenaille en Suisse, fr. 99.— le kil.

BOURSE DE PARIS, du 8 décemb. 1910. Clôture.

3% Français	97.87	Suez	5450.—
Brésilien 4 %	90.60	Rio-Tinto	1738.—
Ext. Espag. 4 %	94.67	Ch. Saragosse	423.—
Hongrois or 4 %	96.75	Ch. Nord-Esp.	398.—
Italien 5 %	—.—	Métropolitain.	583.—
4% Japon 1905.	—.—	Boléo	—.—
Portugais 3 %	66.65	Chartered	41.—
4% Russe 1901.	—.—	De Beers	442.—
5% Russe 1906.	104.60	East Rand	127.—
Turc unifié 4 %	92.17	Goldfields	144.—
Banq. de Paris.	1848.—	Gœrz	33.—
Crédit lyonnais.	1439.—	Randmines.	214.—
Banque ottom.	677.—	Robinson.	246.—
Union parisien.	1101.—	Geduld	38.—

Cours de clôture des métaux à Londres (7 décembre)

	Cuivre	Etain	Fonte
Tendance...	Soutenue	Soutenue	Soutenue
Comptant...	56 16/3.	172 5/..	49/8 ¼
Terme.....	57 12/6.	172 5/..	50/. ..

Antimoine : tendance calme, 28 10/. à 29 10/. — Zinc : tendance calme, 24 1/3, spécial 25 5/. — Plomb : tendance calme, anglais 13 10/. à 13 12/6, espagnol 13 5/.

POLITIQUE

Allemagne

L'office des affaires étrangères a inscrit de nouveau, comme on sait, dans son budget, l'augmentation de ses fonds secrets de 300,000 marks, qui a été rejetée l'année dernière, et il demande que ce crédit soit porté à 1,300,000 francs. Cette somme, dit la «Post», est destinée à permettre à l'Allemagne de se défendre dans la presse étrangère contre les attaques systématiquement répandues contre elle.

En d'autres mots, il s'agit d'acheter l'opinion des journaux.

Belgique

A la suite de la dernière séance de la Chambre, la situation peut se résumer comme suit : un gouvernement qui ne dispose plus d'aucune majorité sur les principales questions politiques ; une opposition qui n'est pas absolument d'accord sur les formules qu'elle défend ; enfin les trois grands partis, catholique libéral et socialiste, profondément divisés par la querelle des deux races qui chaque jour se dressent en Belgique plus farouchement l'une contre l'autre.

Les marines de guerre

Le département de la marine publie un rapport détaillé sur la situation actuelle des puissances maritimes. D'après ce document, les Etats-Unis seraient toujours au second rang en ce qui concerne le tonnage, mais l'Allemagne occupe certainement la deuxième place quant à la puissance des nouveaux navires.

Malgré les efforts de la Grande-Bretagne, et en dépit des mesures urgentes récemment adoptées par elle, l'Allemagne l'égalera bientôt.

L'augmentation du tonnage de la marine allemande est de vingt pour cent, tandis que celle de l'Angleterre n'accuse qu'une augmentation de onze pour cent.

Par ses constructions nouvelles, l'Angleterre a gagné cette année 167,965 tonnes, et l'Allemagne 143,153 tonnes. Pendant la même période, les Etats-Unis n'ont gagné que 38,207 tonnes.

Le Japon était resté stationnaire l'année dernière ; mais cette année, il redouble d'activité, avec un programme monstre comportant des cuirassés de 27,000 tonnes qui seront armés de dix canons Krupp de 36 centimètres.

Les plus grands cuirassés du monde sont construits en Angleterre.

Deux puissances accusent une déchéance marquée. La France perd 41,675 tonnes, ce qui équivaut à deux «Dreadnought» : malgré les nouvelles constructions, le tonnage de la flotte française continue à diminuer.

D'autre part, la marine russe perd également 10,787 tonnes.

L'héritage du buveur

En appréciant le génie et la vie de Tolstoï, on a relevé ce qu'il y avait de profondément russe dans son caractère et sa destinée : une sorte de barbarie raffinée, une démesure titanique, une naïveté de géant.

Un fait tout récent que racontent les journaux russes nous donne un exemple saisissant de cette singularité de la nature slave qui devient si facilement tragique.

Le héros de l'aventure est un prince, Wladimir Zeropatkow, un noble complètement ruiné qui vivait à Moscou. Il y a quelques jours, il paria à un riche propriétaire, le comte Waldick, qu'il viderait d'un seul trait un gigantesque hanap qui tenait plus de trois litres et demi. Waldick, qui croyait la chose impossible, consentit à ce que l'enjeu fût un château qu'il possédait, avec le parc, la ferme et les terres. Les conditions du pari furent enregistrées par un notaire.

Puis, Waldick invita à dîner chez lui Zeropatkow, trois témoins qui devaient contrôler l'exécution des clauses du traité, et une vingtaine d'amis curieux d'assister à cette singulière épreuve.

Pendant tout le repas, le prince Zeropatkow ne mangea qu'un hareng salé et ne but rien. Enfin, deux domestiques posèrent devant lui le pesant hanap qui renfermait trois litres de porter mêlé de champagne : ce qu'on nomme en russe du «Sang de Turc».

Lorsque tout le monde eut constaté que le vase était plein jusqu'au bord, les domestiques le levèrent, l'approchèrent des lèvres de Zeropatkow et le penchèrent doucement.

Il commença à boire lentement. Tous les yeux étaient fixés tantôt sur le hanap qui s'inclinait et se vidait peu à peu, tantôt sur la figure impassible de Zeropatkow, tantôt sur l'horloge. Les minutes passaient et semblaient des heures, le hanap devenait léger entre les mains des domestiques qui le tenaient. Zeropatkow buvait toujours lentement. Enfin, au moment où l'émotion était au plus haut point, on écarta des lèvres du prince le hanap complètement vide et renversé : pas une goutte de liquide n'en tomba, le pari était gagné.

Zeropatkow se leva, marcha vers le comte Waldick et prit de ses mains l'acte de donation du château. Il le remit à un de ses amis en lui disant : «Donne cela à ma femme et à mes enfants ; je leur ai gagné, en buvant, un bel héritage».

Les convives éclatèrent en rires et en applaudissements. Mais la gaîté disparut vite lorsqu'on vit Zeropatkow faire quelques pas en chancelant, battre l'air de ses mains et s'effondrer mort. Il ne restait plus aux assistants qu'à porter à la princesse Zeropatkow le cadavre de son mari et l'acte qui la faisait héritière d'un château princier.

Combien de traits du caractère russe se retrouvent dans ce bref récit d'un fait réel ; ce calme devant la mort, cette témérité, cette prouesse barbare de grand buveur, cette scène tragique au milieu d'une fête mondaine, tout cela nous porte dans une civilisation que nous sentons n'être pas la nôtre.

ETRANGER

Lettre de faire-part. — De Chicago à l'«Actualité» :

M. et Mme W. Felton-Hain viennent de perdre leur chien favori, «Bob». Voici les termes de la lettre de faire-part de ce décès qu'ils ont envoyée à leur amis et connaissances :

«M. et Mme W. Felton-Hain portent à la connaissance des nombreux amis de leur chien préféré «Bob» que celui-ci vient de succomber des suites d'un accident. Bob fut toujours un ami véritable et un compagnon affectueux. Pendant les dix années de son existence il fut doux, caressant et loyal.»

Affreuse mort d'une alcoolique. — On mande de Thonon-les-Bains : Une femme nommée Pauline Raymond, âgée de 71 ans, habitant le hameau d'Avonnex, dans la commune de Publier, vient de trouver la mort dans des circonstances particulièrement tragiques.

La malheureuse, une alcoolique invétérée, rentrait mercredi soir, vers 6 h. ½, chez elle. Selon son habitude, elle était dans un état complet d'ivresse ; après avoir allumé sa lampe, elle la plaça sur son lit, croyant la mettre sur la table, et se coucha dessus.

La lampe, se renversant, communiqua le feu au lit, et la malheureuse femme fut brûlée vive. Les plus proches voisins de la femme Raymond, qui habitent à 600 mètres de sa maison, accoururent en voyant les flammes, mais la malheureuse était déjà atrocement brûlée et elle expira quatre heures après, au milieu d'horribles souffrances.

La population de Berlin. — D'après les résultats du recensement, la population de Berlin s'élève au chiffre de 2,064,153 habitants contre 2,040,148 en 1905.

Aux abords de la capitale, Charlottenbourg a vu sa population augmenter de 60,000 âmes ; Wilmersdorf, de 47,000 ; Rixdorf, de 83,000.

Brunswick et Lubeck gagnent chacune environ 7000 habitants ; Hanovre, 27,000 ; Dresde, 30,000 ; Chemnitz, 41,000 ; Nuremberg, 38,000.

Partout s'accentue le mouvement vers les grands centres.

L'accident de Connerré-Beillé. — Le parquet a établi les responsabilités encourues dans l'accident du passage à niveau de Connerré-Beillé, qui a coûté la vie à la comtesse de Nicolaï, à son fils Christian et au chauffeur Dodin.

Une faute professionnelle a été commise par M. Lhommeau, garde-voie à Montfort-le-Rotrou, chargé pour une nuit du service de la barrière de Connerré-Beillé. Cet agent a négligé de fermer les barrières à clef.

Une faute grave a été également commise par les chauffeurs Mareuil et Dodin qui ont ouvert les barrières qu'un simple loqueteau maintenait. M. Dodin a payé son imprudence de sa vie. Plus heureux, le chauffeur du comte de Bouriat avait pu passer indemne le premier.

Plusieurs autres automobiles, qui ramenaient aux châteaux de la région les invités du comte de Beaumont, attendaient en file. La voiture qui suivait la limousine de Mme de Nicolaï était celle du duc des Cars. Elle s'élançait pour franchir le passage à niveau lorsque l'express de Paris-Saint-Lazare passa en trombe, broyant l'automobile de Mme de Nicolaï et ses trois voyageurs. M. des Cars releva lui-même les cadavres.

La margarine empoisonnée. — A Graudenz (Prusse), un ouvrier, sa femme et ses trois enfants ont été empoisonnés pour avoir absorbé des bonbons contenant de la margarine. Deux autres personnes sont dans un état désespéré. Ces cas se sont produits lundi soir, sans que, tout d'abord, on y ait attaché beaucoup d'importance.

Exploration allemande. — Le lieutenant Detlef Schmude et l'archéologue Muller entreprendront, le 5 mars prochain, la traversée de l'Afrique du Cap au Caire, avec deux automobiles spécialement construits à cet effet et munis d'appareils de télégraphie sans fil. Le voyage de 10,000 kilomètres, qui comporte une dépense de 200,000 marks, est soutenu par la société coloniale allemande et un comité de personnalités influentes. Les voyageurs entreprendront diverses explorations géologiques, notamment dans le Katanga.

A travers le Gobi. — La «Gazette de Francfort» annonce que le gouvernement russe a l'intention de construire une voie ferrée qui s'embrancherait sur le Transsibérien au lac Baïkal, et conduirait à Pékin à travers le désert de Gobi.

La Chine aurait donné son approbation à ce projet, qui rapprocherait, dit la «Gazette de Francfort», Berlin de mille kilomètres de Pékin. Le trajet Berlin-Pékin ne serait désormais que de 9095 kilomètres et durerait huit jours et demi.

Dramatique voyage. — Le pilote du ballon munichois qui a atterri aux îles Orcades a raconté à un journaliste : Dimanche matin, à 7 h. ½, nous avons entendu avec épouvante le bruit de la mer à très peu de distance, à nos pieds. Nous fûmes précipités dans l'océan. Nous avons plongé dans l'eau avec la nacelle. En remontant à la surface, nous n'étions plus que deux. Quand nous fûmes enfin à terre, nous pouvions à peine marcher. Pendant quatorze heures, nous avons côtoyé la mort. Si nous étions restés vingt minutes de plus sur la mer, nous étions perdus.

La peste. — Des informations privées de Wladivostok annoncent que la peste produit de terribles ravages en Mandchourie. A Tsitsikar, toute la population est prise de panique. Des tribus de nomades entières ont été décimées. Les steppes sont couvertes de cadavres. La population se réfugie sur le territoire russe. La peste a également fait son apparition dans les steppes kirgises.

Les cheminots argentins. — La compagnie des chemins de fer de la province de Santa Fé ayant refusé de reprendre quelques employés congédiés, les mécaniciens et chauffeurs ont décidé la grève à partir d'aujourd'hui. Le gouvernement est intervenu pour tâcher de faire revenir les cheminots sur leur décision. Mais toutes les tentatives de conciliation sont restées sans résultat.

Les chats et le trèfle

Dans son livre fameux sur l'« Origine des espèces », Charles Darwin développe cette proposition, en apparence paradoxale, que le nombre des graines de trèfle que l'on peut recueillir dans un champ dépend du nombre de chats qui rôdent dans le voisinage. Quel rapport peut-il bien y avoir entre la fécondité des fleurs et les chats ? Darwin explique qu'une fleur de trèfle ne peut produire des graines que si le pollen d'une autre fleur a pénétré dans l'urne à demi-close qui lui sert de corolle ; ce pollen ne peut y entrer tout seul ; il faut qu'il y soit introduit par la trompe de quelque insecte buveur de nectar, et cet insecte est généralement un de ces gros bourdons velus qui, semblables à d'énormes abeilles, tantôt roux, tantôt noirs, galonnés de jaune ou de blanc, butinent comme elles parmi les fleurs, et comme elles font des nids de cire pour y pondre et y accumuler du miel. Ces nids sont cachés sous terre, dissimulés dans la mousse, invisibles pour l'homme, mais à la portée des mulots qui souvent les visitent, se gorgent indifféremment de cire ou de miel et dévorent aussi les larves du bourdon, voire à l'occasion les bourdons eux-mêmes. Les bourdons doivent être pour eux un mets de choix, comme ils le sont pour beaucoup de jeunes campagnards, qui les coupent en deux pour sucer leur estomac plein de miel en préparation.

Les mulots sont ainsi pour les bourdons des ennemis redoutables ; là où ils sont nombreux les bourdons deviennent rapidement rares et les trèfles infécondes ; mais les mulots ont aussi des ennemis, les chats, qui limitent rapidement leur nombre ; en mangeant les mulots, les chats assurent la multiplication des bourdons, et, par ricochet, la formation des graines de trèfle.

Les cultivateurs de Beauce feraient peut-être bien de méditer cette histoire. Ils se plaignent de périodiques invasions de mulots ; or, les mulots ont pour ennemis irréductibles les chouettes qui, la nuit, guettent comme les chats. Le jour, les chouettes se cachent, mais il leur faut pour cela des arbres touffus ; les Beaucerons ont dégarni d'arbres leurs monotones et riches plaines ; il n'y a plus d'abri pour les chouettes ; les mulots se multiplient et les récoltes diminuent.

Tout se tient, dans le monde vivant, qui n'est au fond qu'une vaste société, un vaste syndicat, le syndicat de la vie, auquel chacun fait, qu'il le veuille ou non, quelque sacrifice personnel, mais où chacun profite aussi de tous. Par des frottements mêlés de chocs, qui durent depuis des millions d'années, un équilibre mobile avec les circonstances extérieures s'est peu à peu établi entre tous les éléments de ce syndicat. Dès qu'on touche à l'un d'eux, tous en ressentent quelque contre-coup. Peut-être l'art de gouverner consiste-t-il surtout à rechercher les éléments lointains dont une modification donnée pourra produire, de répercussion en répercussion, un résultat cherché, et les gouvernements tombent-ils, en général, surpris par les répercussions qui suivent, en cortège, quelques modifications apportées à un élément en apparence indifférent. Aussi faut-il admirer la singulière outrecuidance des « penseurs » qui tentent, au cours de leur courte existence, la substitution de leurs conceptions sociales personnelles, à celles résultant de la collaboration inconsciente des milliards de cerveaux qui ont pensé depuis qu'il y a des hommes et qui ont créé cette invincible puissance que l'on appelle la force des choses.

(« Le Temps ».) EDMOND PERRIER.

SUISSE

Chambres fédérales. — Le Conseil national a adopté sans opposition la discussion du projet relatif aux indemnités pour l'absinthe, avec les nouvelles propositions de M. Schobinger, conseiller fédéral, aux articles 3 et 4 du projet.

Deux motions sont déposées : l'une de MM. Greulich et consorts, concerne le renchérissement du prix des denrées alimentaires ; l'autre de MM. Hoffmann et consorts, demande la création d'une assurance mobilière fédérale.

— Le Conseil des Etats adopte le budget des postes et télégraphes.

M. Python rapporte ensuite sur le budget du commerce et de l'agriculture. La commission propose l'inscription d'un crédit de 150,000 francs pour la lutte contre le mildiou. M. Pettavel trouve insuffisante cette somme. Il estime à 60 millions les pertes subies par les vignobles suisses et propose d'élever à 300,000 francs les subsides fédéraux.

BERNE. — Le «Pays» annonce que la majorité des aubergistes de Cornol ont répondu à une invitation de la direction de l'intérieur, en s'engageant à ne plus vendre d'eau-de-vie à partir du Nouvel-An ; la direction réduit la patente de cent francs et leur alloue une prime de cent francs également. Mais trois cabaretiers s'étant refusés à prendre cette mesure, la direction de l'intérieur a décidé la fermeture de ces auberges ; leurs tenanciers finiront sans doute par s'unir à leurs confrères pour ne plus débiter d'eau-de-vie.

On se rappelle, d'autre part, qu'il y a quelque temps, la direction de l'intérieur décida la fermeture de trois cabarets à Vendlincourt ; recours a été interjeté au Conseil exécutif pour deux d'entre eux. Or cette autorité a décidé la fermeture du café des «Deux-Cerfs» et du «Guillaume-Tell». Le 1er janvier, ce village comptera quatre auberges au lieu de six.

— La population de Laufon est de 2570 âmes, contre 2177 il y a dix ans,

— Les résultats du recensement du 1er décembre donnent un chiffre de population de 3711 pour Tramelan-dessus. En 1900, elle était de 3806 âmes ; il y a donc une diminution de 95 habitants à enregistrer. Par contre le nombre des ménages a augmenté.

— A Tavannes, les résultats approximatifs du recensement du 1er décembre accusent une population de 2550 habitants environ ; en 1900, elle était de 1591.

— A Courtetelle, les agents recenseurs ont constaté une population de 1240 habitants au 1er décembre 1910, contre 1087 en 1900, soit une augmentation de 203 habitants.

— La grande foire d'automne qui a eu lieu mardi, à Berne, a attiré des foules considérables. La gare a enregistré plus de douze mille arrivants.

ZURICH. — On n'a jamais compté à Zurich un nombre aussi considérable de pauvres qui soient privés de toits ; les asiles de nuit pour hommes et les refuges pour femmes sont bondés. Chez les hommes, il a fallu étendre des matelas par terre et occuper le plus petit espace libre chaque soir. A l'asile des mères de familles, un nombre incroyable de femmes et d'enfants sont accueillis. Tous ces pauvres diables sans feu ni lieu sont des victimes de la mauvaise année qui s'achève.

— Le conseil municipal de Zurich, qui, jusqu'ici, comptait 126 membres, en aura 158 à l'avenir. Soit : pour l'arrondissement I, 21 au lieu de 22 ; II, 13 au lieu de 11 ; III, 65 au lieu de 49 ; IV, 23 au lieu de 14 ; V, 36 au lieu de 29.

Cette nouvelle répartition, qui tient compte du mouvement de la population, se fait tout au détriment du parti bourgeois, dont la citadelle est le Ier arrondissement, tandis que le IIIe, Aussersihl, la grande cité ouvrière socialiste, arrive aux deux cinquièmes de la députation totale.

— Une plainte a été déposée contre les membres du conseil d'administration de la caisse d'épargne de Kloten, pour banqueroute frauduleuse. Vu l'importance du cas, un procureur spécial a été nommé en la personne de l'avocat Schnorf.

— On a arrêté dans un établissement de l'arrondissement III, à la Langstrasse à Zurich, deux Italiens qui étaient en possession d'une grande boîte pleine de chaînes de montres, de colliers, de broches et d'une montre, le tout en or ; la valeur de ces objets est considérable. Ces individus ont attiré sur eux l'attention en tâchant de se débarrasser chez un orfèvre de la ville de ces objets à des prix tout à fait ridicules.

— Un automobile a renversé sur la route, entre Kloten et Ruti, un cycliste de 12 ans qui a été grièvement blessé d'une facture au crâne.

— Dimanche matin, vers quatre heures, raconte la «Zuricher Post», une patrouille de police passait devant un «Café viennois», à Zurich. Le restaurateur, qui se trouvait à cet instant devant la maison, appela les agents et leur exposa qu'un de ses clients, employé de banque avait été sollicité, tout récemment, par un individu vaguement connu du restaurateur, de mettre en circulation des billets de banque. Le solliciteur avait ajouté à mots couverts que toute trahison serait punie de mort.

A ce moment-là, un homme passa et le restaurateur reconnut l'individu, qui s'enfuit. Après une chasse de plus en plus rapide, les agents le découvrirent, caché sous un tas de bois. A l'instant où on l'arrêtait, l'inconnu jeta un lourd paquet, où les agents trouvèrent des plaques photographiques, reproduisant des billets de la banque nationale. Puis, les agents découvrirent sur lui une liasse de faux billets, fort bien imités, et un revolver chargé.

Il refusa obstinément de se nommer et d'indiquer la provenance des billets et des plaques photographiques. Le mystérieux personnage se contenta de dire qu'il n'avait pas de papiers et que, si sa personne était assez connue, son véritable nom ne l'était pas. Il avoua qu'il avait des complices, mais il refusa de les nommer. Enfin, on découvrit sur lui une lettre adressée à une personne de Bâle. Toutes ces pièces furent immédiatement transmises à la police bâloise.

Au bureau anthropométrique, l'identité de l'individu fut rapidement déterminée. C'était le nommé Richard Muller, de Zunten, en Prusse, âgé de 43 ans et condamné plusieurs fois, à Bozen et à Bâle. C'est dans cette dernière ville que fut découverte et arrêtée la bande de Muller, six hommes en tout. La police bâloise put s'emparer de toute leur installation.

Aucun de ces faux billets n'a encore été écoulé à Zurich ; on ne sait s'il s'en trouve en circulation dans d'autres villes.

SCHWYTZ. — La maison Charley Pauli, entreprises électro-techniques, à Goldau, a fait faillite. Le passif se monte à 400,000 fr.

GRISONS. — La société des sages-femmes de Coire a décidé d'élever la taxe obligatoire qu'elle a le droit de prélever pour ses services, de vingt à vingt-cinq francs.

VAUD. — Le recensement du 1er décembre donne à la commune d'Orbe une population domiciliée de 3245 habitants, en augmentation de 1117 sur la population du 1er décembre 1900. Cette augmentation est due à l'introduction, à Orbe, de l'industrie chocolatière par la maison Peter-Kohler.

COURRIER BERNOIS

(De notre correspondant)

M. Lauer harangue les paysans

Mardi dernier, les abords du casino présentaient une animation inaccoutumée. Des bandes de paysans bernois, vêtus de la milaine brune et porteurs de l'indispensable parapluie, s'engouffraient sous le porche de la «grande salle» de Berne, pour prendre part à l'assemblée convoquée par la ligue suisse des paysans et pour entendre le rapport de M. Laur, concernant le renchérissement de la vie, renchérissement dont les socialistes rendent volontiers les agriculteurs responsables.

Certains journaux de l'extrême-gauche s'étaient livrés, sur ce thème, à des considérations peu flatteuses pour nos campagnards, ceux-ci avaient organisé une réunion de protestation qui a réuni plus d'un millier de participants. Il ne restait pas un siège vide dans la salle, dont les couloirs eux-mêmes étaient encombrés. Nombre d'auditeurs, arrivés quelques minutes en retard, ont dû s'en retourner bredouille.

M. Laur, le secrétaire de l'union des paysans, a fait tous les frais de la réunion et son exposé de la question, exposé fort habilement présenté, a recueilli tous les suffrages de l'assemblée, ce qui n'a rien d'étonnant, étant donné la composition de l'auditoire. M. Laur connaît à merveille nos agriculteurs et sait comment il faut les prendre et les intéresser. Procédant par petites phrases, hachées, incisives, l'orateur évite les longues périodes et s'abstient de considérations philosophiques ou abstraites dont le sens échapperait à son auditoire. Il ne craint pas de répéter plusieurs fois le même argument sous la même forme et il faut reconnaître qu'il réussit parfaitement à convaincre ceux qui l'écoutent... quand ce sont des paysans.

Nous ne voulons pas discuter ici les arguments apportés par le secrétaire de l'union des paysans, qui attribue le renchérissement actuel à l'élévation continue des salaires et au fait que l'on s'est habitué à vivre moins simplement que par le passé. M. Laur, parlant des tarifs douaniers, a démontré à ses auditeurs qu'à ce point de vue notre pays était encore un des plus favorisés et que ce n'est point dans notre politique douanière qu'il

☞ Voir la suite des nouvelles à la page six.

Comme savon de toilette

celui au **jaune d'œuf** est sans rival, parce qu'il a pour qualités de rendre les peaux les plus sèches, rudes et ridées, d'une souplesse inacquérable par d'autres moyens. Faites donc emplette de ce savon et vous serez satisfait. 75 centimes le morceau. Ue 6484

VARICES - PHLÉBITE

Les **Varices** sont des dilatations veineuses, qui occasionnent de la pesanteur, de l'engourdissement et de la douleur. Leur rupture engendre les **Ulcères variqueux** qui sont difficilement guérissables.

La **Phlébite** est une redoutable inflammation des veines qui peut se compliquer d'embolie mortelle, et qui dans les cas moins graves amène des gonflements, des douleurs et souvent même de l'impotence.

La plupart des médecins prescrivent avec succès contre ces affections l'**Elixir de Virginie Nyrdahl.** Mais il faut se rappeler qu'il n'existe qu'un seul produit ayant droit au nom d'**Elixir de Virginie;** il porte toujours la signature de garantie **Nyrdahl.**

Envoi gratuit de la brochure explicative **Produits Nyrdahl. 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS.**

faut chercher la cause du renchérissement de la vie.

L'orateur a soulevé également la question de la police des épizooties et celle de l'importation de la viande congelée de l'Argentine. M. Laur et les agriculteurs qu'il représente ne verraient pas — cela se conçoit fort bien — de bon œil cette innovation, réclamée par la majorité des consommateurs. Il ne semble pas que, sur ce point, les arguments du secrétaire de l'union des paysans aient été fort probants. Il a surtout insisté sur le danger que présentait cette viande, insuffisamment contrôlée (?) pour le consommateur.

Or l'Angleterre, où l'on est connaisseur en fait de bétail, importe cette viande depuis longtemps et il n'en est résulté aucun inconvénient, ni pour le public, bien au contraire, ni pour les éleveurs ou les bouchers. L'Autriche, elle aussi, vient de faire des essais d'importation qui ont donné des résultats fort encourageants. Je ne crois pas me rappeler que M. Laur ait mentionné la chose et il n'est point téméraire d'affirmer que bon gré mal gré il a porté dans l'examen de cette question un peu de parti pris.

Où l'on peut donner raison complètement à M. Laur, c'est quand il s'élève contre la rage de spéculations immobilières qui sévit chez nous et qui est certainement une des causes du renchérissement actuel des loyers.

Il est probable que sur ce point — mais sur ce point seulement — les socialistes se déclareront d'accord avec lui. Mais ils se refuseront à admettre que la « chère vie » actuelle ait pour cause l'augmentation des salaires dans toutes les catégories d'états.

Là aussi, croyons-nous, M. Laur est allé un peu trop loin. Les améliorations de salaires sont « une » des causes, mais non point la cause unique du renchérissement. Il y a pour expliquer ce phénomène des motifs divers, plus ou moins décisifs, que seule une étude approfondie et tout à fait impartiale de l'économie publique permettrait de découvrir.

REGION DES LACS

Estavayer. — Le recensement accuse une population de 1981 habitants contre 1636 en 1900. Augmentation : 289 personnes.

Bienne. — La première chambre pénale de la cour d'appel a déféré mercredi un nouveau cas à la cour d'assises du 4me arrondissement, qui sera probablement jugé déjà pendant la prochaine session.

Cette affaire est celle de l'agression dont a été l'objet au mois d'octobre M. Moser, cultivateur au Ried à Madretsch, affaire dans laquelle est impliqué un groupe de pêcheurs occasionnels.

Ces individus dépouillaient un pommier de ses fruits, lorsque, surpris par le propriétaire, ils maltraitèrent celui-ci de telle façon qu'ils doivent maintenant en rendre compte à la justice.

Neuveville. — Le recensement a donné à Neuveville le chiffre de 2281 âmes (en 1900 : 2248 ; augmentation, 33 personnes).

CANTON

Le Locle. — Au Conseil général, il est donné connaissance de la démission de M. Ferdinand DuBois, pour cause de départ de la localité.

En ce qui concerne le cimetière de Mon-Repos, une première vision locale a convaincu les membres de la commission de la nécessité des travaux de drainage et de nivellement prévus par le projet. Le plus pressant a été déjà exécuté, ainsi que l'autorisation en avait été donnée au Conseil communal. Le fossé, parallèle à la route cantonale et destiné à recueillir et à éloigner les eaux qui en coulent, et divers travaux de nivelage supplémentaire et de drainage, ont déjà produit leurs effets.

D'autre part, la commission estime qu'il y a encore beaucoup à faire pour arriver à un aménagement plus rationnel et surtout plus esthétique du cimetière de Mon-Repos, et présente plusieurs vœux dans le sens d'une amélioration de ce côté-là, insistant surtout sur l'idée d'une plantation d'arbres aux deux côtés des allées prévues à l'intérieur de l'enclos.

La distance règlementaire entre les lignées de tombes de 60 centimètres pour adultes et 50 centimètres pour enfants ne lui paraît pas suffisante. De même elle demande la disparition des bancs le long des étroits sentiers du cimetière, mais aimerait par contre en voir établir officiellement au rond point et le long des avenues principales. Le rapport s'élève contre la pose et la conservation indéfinie des couronnes et emblèmes en verroterie, et préconise la plantation d'arbres et la culture de gazon sarclé, sur les tombes abandonnées.

M. H. Rosat, déclare que l'autorité compétente s'est occupée déja des divers points qui viennent d'être soulevés et que d'une manière générale elle est d'accord avec les demandes et les vœux qui sont exposés dans le rapport. Cependant il y a lieu de tenir compte du fait, que le rélargissement de la distance entre les tombes, diminuerait d'un huitième la surface utilisable du cimetière.

Le crédit demandé de 3000 francs est adopté. Le budget pour 1911 (nous en avons publié les chiffres hier) est renvoyé à l'examen de la commission règlementaire.

Ensuite de la démission de M. Bernard Fox, pour cause d'incompatibilité légale, M. Edouard Picard, fera désormais partie de la commission scolaire du Locle.

Fontaines. — Nous avons annoncé la mort de M. Henri Buchenel, jeune ingénieur électricien très capable, depuis plusieurs années au service de la société franco-suisse à Grenoble ; en surveillant des travaux de réparations, il a si malheureusement glissé qu'il est venu toucher de la tête un câble électrique à haute tension, 26,000 volts. Transporté à l'hôpital, il est resté comme endormi pendant plusieurs heures, puis est mort sans avoir repris connaissance.

M. Henri Buchenel était le fils de M. Buchenel, pasteur à Saint-Martin et le frère de M. Buchenel, pasteur aux Eplatures. Il fut élève de l'école de mécanique de Couvet ainsi que du technicum de Bienne. Après un stage de plusieurs années aux services industriels de Neuchâtel, il quitta cette place pour se rendre dans le Midi de la France.

C'était un jeune homme extrêmement bien doué, très fort dans sa partie et d'une haute moralité. Chaque année, les fêtes de l'An le ramenaient auprès de ses parents et de ses amis et le 2 janvier était la date d'un traditionnel rendez-vous à Tête-de-Rang.

Nos montagnes faisaient son bonheur, il connaissait tous les vallons de notre Jura et attendait avec impatience le jour du retour au pays. Pourquoi faut-il que le meilleur, le plus aimé parte le premier ? Ses amis n'iront pas à Tête-de-Rang, le 2 janvier prochain.

Le corps de M. Buchenel a été ramené à Fontaines, son village natal, et inhumé jeudi, à 1 h. de l'après-midi.

Cortaillod. — On nous écrit :

Un terrible accident vient de plonger dans le deuil une honorable famille habitant la fabrique de câbles. Mercredi après-midi, *tandis que Mme Chabloz était occupée à la buanderie*, son petit garçon, âgé de deux ans, qui jouait autour d'elle, réussit à échapper à sa surveillance. S'apercevant de l'absence de l'enfant, Mme Chabloz se mit aussitôt à sa recherche. Ce ne fut qu'après de longues minutes qu'elle l'aperçut dans le vivier de l'Areuse, contre la grille d'une turbine.

Ce petit garçon était choyé de chacun à La Fabrique et cette mort si prématurée est un deuil pour les habitants de ce hameau.

On se représente aussi la désolation des époux Chabloz qui n'avaient que cet enfant.

Les indemnités pour l'interdiction de l'absinthe

On mande de Berne au « National » :

Jeudi matin, le Conseil national a abordé la discussion des articles de l'arrêté fédéral qui avaient été renvoyés à la commission.

L'article 3, adopté, accorde aux propriétaires de bâtiments et d'installations utilisés jusqu'au 5 juillet 1908, une indemnité unique, égale aux trois-quarts de la moins-value résultant de l'interdiction de l'absinthe. Cependant, la Confédération aura le droit de reprendre les appareils contre la valeur de construction, en guise d'indemnité.

L'article 4, adopté également, stipule que ces indemnités ne sont allouées que moyennant la renonciation expresse à la distillation de matières non soumises au monopole. Pour cette dernière distillation, le propriétaire recevra une indemnité de dix fois le montant du bénéfice net annuel moyen.

L'article 8 accorde à toute personne, occupée jusqu'au 5 juillet 1908, pendant plus de trois ans, comme employé ou ouvrier exclusivement occupé à la fabrication ou au commerce de l'absinthe, une indemnité unique égale au montant du salaire total reçu par elle durant les quatre années antérieures.

Cette indemnité n'est accordée qu'aux personnes qui, au 5 juillet 1908, étaient âgées de plus de 29 ans, ou occupées depuis plus de dix ans consécutifs dans les établissements indemnisables.

Le règlement des indemnités se fera ainsi :

En-dessous de 3000 fr., en deux moitiés, l'une en 1911, l'autre en 1912.

Au-dessus de 3000 fr., en trois tiers, en 1911, 1912 et 1913.

Quant au montant total des indemnités, la commission avait prévu deux millions. Au Conseil national, M. Eugster-Zust (Appenzell) proposa d'abord de fixer un maximum de 1,800,000 fr., puis porta la somme à 2,000,000 francs.

Mais la commission, après l'intervention de M. Martin (Neuchâtel), maintint son point de vue : approximation et non pas fixation du montant total des indemnités.

Le Conseil national adopta ce dernier point de vue, par 76 voix contre 56.

Le total des indemnités accordées pourra donc dépasser éventuellement deux millions.

L'arrêté est transmis au Conseil des Etats.

NEUCHATEL

Examens d'avocat. — M. Victor Tripet, de Dombresson, a terminé hier avec succès, au Château, ses examens professionnels d'avocat.

Un buveur précoce. — Un fait scandaleux s'est produit, mercredi soir à 5 heures, au collège de la promenade.

D., âgé de 18 ans, fréquentant l'école complémentaire, s'est présenté à la leçon du soir en état d'ivresse et a injurié son instituteur et le directeur des écoles primaires. Les gendarmes ayant été avisés par téléphone, vinrent immédiatement cueillir ce peu intéressant écolier qui fut conduit à la préfecture.

D. a fait une résistance acharnée et c'est à grand'peine que les agents réussirent à le mettre en cellule.

Musique de chambre. — Le quatuor à cordes de Haydn, qui ouvrait la deuxième séance, est une œuvre pimpante dont il se dégage, d'un bout à l'autre, comme une profonde joie de vivre. L'adagio en est merveilleusement coloré, fluide et chantant, comme, du reste, le menuetto dans lequel le violon de M. Petz eut de fort belles sonorités. Le quatuor au complet ne mérite que des éloges pour la façon dont il a joué les quatre mouvements de cette œuvre qui, aujourd'hui, n'a encore rien perdu de sa fraîcheur.

M. Alb. Quinche s'est fait entendre dans une sonate de Beethoven, assez peu connue, nous semble-t-il (la majeur) ; il a eu de bons moments, mais aurait produit plus d'effet, s'il avait joué moins « en dehors »... et si l'instrument dont il se servait avait un son plus égal.

Un trio de Schumann pour piano, violon et violoncelle a terminé cette deuxième audition.

J. Ld.

Le roman vécu d'un explorateur

La semaine passée, à la salle de géographie, à Paris, M. A.-Henry Savage Landor a fait avec un humour et une crânerie modestes le récit du voyage périlleux qu'il tenta le premier dans les hauts plateaux thibétains, « toits du monde », comme les ont surnommés les poètes hindous.

C'était en 1897. Après plus de dix explorations en Afrique centrale, en Mongolie, en Corée, aux îles Philippines, M. Savage Landor résolut de s'attaquer au pays sacré de l'Orient, le Thibet.

Jusqu'aux chaînes de l'Himalaya, le problème était relativement aisé à résoudre, car, vaille que vaille, des cartes existent. M. Savage, arrivé aux limites des pays connus, organisa son expédition. Il emportait des vivres pour deux ans, d'excellents fusils, des sextants, des boussoles lumineuses, des chronomètres à l'heure de Greenwich, etc. Trente porteurs furent péniblement recrutés parmi lesquels un ex-policier, Chandin-Sing, fidèle et courageux compagnon, puis l'on s'enfonça dans l'inconnu.

En traversant la forêt de Chipela, un vieux sauvage, posté sur la route, s'adressa à M. Landor :

« Etranger, tu es le premier de ta race à vouloir entrer dans la terre des dieux. Ils te puniront ! » Triste prophétie qui devait se réaliser.

Au milieu d'incidents de toutes sortes, escarmouches, luttes nocturnes avec les brigands du pays, les « Dakores », dans la tourmente, le froid, la neige et sous la pluie, ils passent le village le plus haut du monde, Kuti, à 3940 mètres, montent à 5000 mètres et franchissent, à 5536 mètres, par 20 degrés Farenheit au-dessous de zéro, le col le plus élevé de l'Himalaya.

M. Landor est désormais dans la terre interdite.

Dans la terre sacrée. — Prisonnier et mis à la torture

A travers des déserts de roche, poursuivi par les soldats thibétains, sa tête mise à prix, ses porteurs se dispersant un à un à chaque étape, mourant de faim, obligé pour vivre de manger de la « bouillie d'orties », M. Landor arrive au bord des lacs Rakastal et Mansarowar. Près de là, le fleuve Targe prend sa source et M. Landor rappelle, à ce propos, en maintenant énergiquement ses conclusions, sa querelle avec le docteur Sven Hedin, qui passa dans le pays dix ans après, affirme-t-il.

Un soir, voulant acheter des chevaux à une bande de passage, l'explorateur est saisi, enchaîné et traîné pendant trois jours sur une selle garnie de pointes de fer qui labouraient les reins. On l'informe que, sur l'ordre des lamas, il sera fouetté, qu'on lui brisera les jambes, crèvera les yeux, puis qu'il sera décapité.

Et la torture commence. On lui arrache un ongle à la main gauche, puis au pied. On le fouette ; on lui passe un sabre rougi au feu devant les yeux, ce qui lui brûle atrocement cils, paupières et pupilles. La foule le frappe.

— J'avais l'impression d'avoir un corps mort avec la tête vivante ! dit simplement M. Landor.

A chaque jour, nouveau supplice ; on lui donne de l'eau bouillante qui lui brûle les gencives, la langue et la gorge.

Un soir — enfin — à l'heure où le bourreau apprête son couteau, des coups de feu éclatent : c'est une expédition de secours venue à sa rencontre sous les ordres du docteur Wilson, qui apporte le salut.

Tout ceci fut conté avec sang-froid et modestie. On fit un succès au conteur.

M. Savage Landor a établi scientifiquement la carte du Thibet, avec les sources des grands fleuves d'Asie, Brahmaputra, Gange, Sutledge, Indus. Agé de 45 ans, désormais, M. Landor se repose de ses voyages, au milieu d'œuvres d'art et de souvenirs ramenés du voyage, dans sa villa, à Florence.

L'intrépide photographe

Voici une histoire qui dira l'intrépidité de M. Savage Landor mieux que de longues phrases :

Un matin, se trouvant à l'orée de la forêt de Chemila, au pays des lamas, il vit venir à lui une troupe lointaine de cavaliers.

« — Les Dakous ! les Dakous ! » crièrent, affolés, les indigènes de la caravane.

Ce mot terrible désigne les cruels rôdeurs, fléau de ces plateaux sacrés qu'on appelle là-bas « le territoire sacré de Dieu ».

Que fit M. Landor ? Il se saisit de son fidèle winchester... et d'un appareil de photographie. Puis il avance, seul, au-devant de la bande cavallère. A 50 mètres, il tire en l'air un coup de feu ; les Dakous stoppent. Premier cliché. Forts de leur nombre, vingt contre un, les rôdeurs se lancent à nouveau contre leur unique adversaire. Cette fois, M. Landor daigne viser ; un cavalier tombe. Grand émoi dans la troupe ; nouvel arrêt. Deuxième cliché. Prise d'une terreur sacrée (car le fusil, en ce pays, est chose encore inconnue), la horde tourne bride et s'enfuit ; troisième cliché. Et M. Landor regagne tranquillement son campement.

Mânes de Jules Verne, qu'en pensez-vous ?

POLITIQUE

La proportionnelle

Une assemblée très nombreuse, réunie à Lucerne et à laquelle ont pris part les représentants des partis radicaux des cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald, a décidé de prendre position dans la question de la représentation proportionnelle au Conseil national. Elle a voté une résolution revendiquant une représentation des minorités des cantons forestiers. Une deuxième assemblée se réunira prochainement.

Le budget militaire au Conseil des Etats

Dans sa séance de relevée, jeudi, le Conseil des Etats a discuté le budget militaire. Le rapporteur, M. Brugger (Grisons), déclare que la commission ne s'est laissé guider par aucun sentiment d'animosité contre les institutions militaires, mais qu'elle estime nécessaire d'éviter toutes les dépenses qui pourraient détruire la confiance du peuple par leur exagération.

M. Schulthess (Argovie) estime que le Conseil fédéral n'a pas étudié d'assez près les conséquences financières de la nouvelle organisation militaire.

M. Müller, chef du département militaire fédéral, justifie quelques-unes des majorations du budget.

Après des répliques de MM. Schulthess et Leumann (Thurgovie), la discussion est close et le budget militaire est approuvé, avec la réduction d'un million proposée par la commission.

Au Parlement français

La Chambre a abordé jeudi le budget de l'agriculture.

M. Métin, radical-socialiste, montre la nécessité des caisses de réassurance et les avantages de la coopération.

M. Dumesnil, radical-socialiste, interrompu par les socialistes, déclare que ceux-ci visent la disparition de la propriété terrienne individuelle et que leurs distinctions subtiles étaient faites uniquement pour endormir les masses rurales. L'orateur s'est élevé ensuite contre l'accaparement des céréales.

M. Benjamin Bories demande qu'on développe l'enseignement agricole dans les écoles primaires.

M. Plissonnier demande une réforme de l'enseignement agricole.

Après un hommage rendu par M. Morel, ministre des colonies, et le général Brun, ministre de la guerre, aux soldats morts dans le Ouadaï, la Chambre apporte à l'unanimité une motion exprimant la sympathie de la Chambre aux familles des victimes.

— Le Sénat a adopté à l'unanimité une motion analogue à celle de la Chambre en ce qui concerne le combat de l'Ouadaï.

Il adopte ensuite, après promesse du ministère des finances que la répartition en sera faite immédiatement, les crédits pour les inondés.

Le Sénat a repris ensuite la loi sur les débits de boissons et a adopté entre autres l'article supprimant tous les débits ayant cessé d'exister depuis plus de un an.

Elections anglaises

Jeudi, à 6 h. 45 de l'après-midi étaient élus : libéraux 133, unionistes 189, travaillistes 25, redmondistes 45, o'briennistes 5.

Les libéraux gagnent 12 sièges, les unionistes 19, les travaillistes 4.

Les libéraux gagnent un siège dans le Radnorshire. Les unionistes gagnent un siège dans le Cumberland.

Sir Thomas Barckley, qui avait été élu à une forte majorité libérale à Blackpool, Lancashire, circonscription libérale depuis 30 ans, ne s'est pas présenté aux élections actuelles pour se consacrer à la cause du libre-échange dans les comités agricoles des environs de Londres.

Pérou et Bolivie

On mande de Lima que les troupes boliviennes ont attaqué la garnison péruvienne de Guyabal. De nombreux soldats péruviens ont été tués ou blessés. Des troupes péruviennes ont été envoyées en hâte à Guyabal.

Manifestations anticléricales

Les anticléricaux ayant essayé de troubler la procession de l'immaculée conception, à Rome, la police les a repoussés. Les femmes du peuple, du haut des fenêtres, ont bombardé les manifestants avec des ustensiles de ménage. Finalement, les anticléricaux ont été dispersés.

Les finances des Etats-Unis

M. Mac Veagh, secrétaire du trésor des Etats-Unis, renouvelle dans son rapport, avec plus d'insistance qu'autrefois, sa plaidoirie en faveur d'une réforme monétaire. Le secrétaire espère que la question de la réforme monétaire viendra sous peu devant le congrès et qu'elle sera résolue en dehors de toute influence de parti.

« Notre système actuel, déclate-t-il, est un système favorisant les paniques financières, tandis que tous les autres grands systèmes monétaires nationaux sont destinés précisément à éviter les paniques. Tant que nous conserverons le régime actuel, nous serons exposés à des paniques financières.

Nous ne possédons pas de système de réserves. C'est à New-York que nous concentrons tous les fonds qui doivent servir de réserves.

Relativement à la prochaine émission de bons du Panama, pour la somme de 290 millions de dollars devant produire un intérêt ne pouvant dépasser 3 %, je renouvelle les recommandations que j'avais déjà faites l'an dernier de taxer les nouveaux bons au taux de 1½ % quand ils sont employés par les banques nationales comme papier de change. »

NOUVELLES DIVERSES

Exposition nationale de 1914. — La commission chargée de l'organisation de la prochaine exposition nationale, à Berne, en 1914, s'est réunie hier après midi ; elle a pris une décision, en ce qui concerne l'emplacement, et a porté son choix sur le Viererfeld et le Neufeld. Un certain nombre d'attractions sportives auront lieu au Beundenfeld et au Wankdorffeld.

Navigation fluviale. — Le Grand Conseil bâlois a voté un crédit de 75,000 fr. pour l'achat d'un terrain sur la rive droite du Rhin, près du Petit-Huningue. Ce terrain est destiné à agrandir les entrepôts pour la navigation sur le Rhin.

Prix littéraires. — L'académie française a tenu jeudi sa séance publique annuelle.

Parmi les prix décernés, il y en a deux accordés à des écrivains suisses : Mlle Isabelle Kaiser a reçu un prix de mille francs pour sa « Marcienne de Flüe », « livre de haute inspiration », a déclaré le secrétaire ; M. Jacques Chenevière, de Genève, a obtenu un prix de cinq cents francs pour son volume de vers les « Beaux jours ».

C'est M. Maurice Masson, professeur à l'université de Fribourg, qui a remporté le prix d'éloquence sur Lamartine. Il a obtenu en outre un prix pour son ouvrage sur Mme de Tencin.

Tamponnement à Renens. — Jeudi, le train de marchandise 3204 partant de Neuchâtel à 8 heures du matin et arrivant à Renens à 1 heure, a tamponné, en entrant dans la gare de triage de Renens, par suite d'un faux aiguillage, une tranche de vagons placée sur la voie où il entrait.

Le choc a été très violent. Deux voitures de voyageurs vides et une dizaine de vagons de la tranche ont été plus ou moins démolis. La locomotive du train 3204 a eu un tampon faussé. Il n'y a pas d'accident de personnes.

Condamnation. — La cour d'assises de Berne a condamné à cinq ans de réclusion le palefrenier Simon, qui, le 29 août, avait tué d'un coup de pistolet son enfant adoptif. Sa femme, accusée de complicité, a été condamnée à la même peine.

Nécrologie. — On annonce la mort à Paris de M. Edouard de Bondeli, de Berne, né en 1859, directeur du Crédit lyonnais, qui jouissait d'une grande influence dans le monde financier.

Deux coqs. — On annonce de Paris qu'au cours d'une rencontre à l'épée avec M. Gigout, M. Georges d'Esparbès, l'écrivain bien connu, a été atteint à deux reprises : la première fois à la main et la deuxième fois profondément à la naissance de l'épaule droite.

Naufrages. — On mande de Yarmouth que le vapeur « Blackburn », venant de Grimsby et allant à Anvers est entré en collision dans la nuit de mercredi à jeudi, à Sheringham, avec le vapeur « Rook » et l'a coulé. L'équipage, qui comprenait 27 hommes et les passagers au nombre de 29, se sont embarqués à bord des canots.

17 hommes de l'équipage et 7 passagers ont débarqué à Yarmouth. Les autres se sont réfugiés dans deux canots qui ne sont pas encore signalés.

— Deux chalutiers espagnols ont coulé au large de Larache (Maroc), au cours d'une tempête. Il y a 16 noyés.

La peste. — Le correspondant du « Recht » télégraphie que la peste progresse rapidement en Mandchourie. Le fléau atteint des tribus entières. En Mongolie, les habitants quittent les régions contaminées. De nombreux cadavres gisent sur les routes. L'épidémie menace sérieusement la Sibérie.

Grève de danseuses. — On a dû décommander le bal offert à Pasadena (Californie) aux officiers de l'escadre japonaise, parce que les jeunes filles de la ville se refusaient à danser avec les officiers japonais.

L'amiral Jashiro a informé alors les autorités scolaires, qui voulaient faire visiter les vaisseaux de guerre aux écoliers, que l'autorisation leur serait refusée.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service spécial de la Feuille d'Avis de Neuchâtel)

Les élections anglaises

Londres, 9. — A 11 h. 40, jeudi soir, sont élus : 146 libéraux, 193 unionistes, 28 travaillistes, 45 redmondistes, 5 o'briennistes.

Les libéraux gagnent 13 sièges, les unionistes 19 et les travaillistes 4.

M. W. Churchill, ministre, a recueilli à Dundee une majorité de 3555 voix ; 397 députés sont élus sur 670 à élire ; 44 seront élus aujourd'hui.

Les ministériels ont gagné 16 sièges et en ont perdu 19. Les gains nets des unionistes sont de 3 sièges. On espérait mieux.

La principale élection d'aujourd'hui sera celle de sir Ed. Grey, à Berwick.

Belfast, 9. — Jeudi soir, des troubles ont marqué la fin de la journée électorale. Des pierres ont été lancées et des vitres brisées dans une douzaine de débits de boissons.

Des renforts de la police ont rétabli l'ordre ; dans West-Belfast, treize arrestations ont été opérées.

En Turquie

Constantinople, 9. — La Chambre des députés, dans sa séance de jeudi, a continué le débat sur l'exposé du grand-vizir.

Des scènes bruyantes se sont produites à plusieurs reprises.

Les réformes en Chine

Pékin, 9. — On croit que le régime absolu est définitivement terminé, le trône ayant accepté la constitution immédiate d'un cabinet constitutionnel.

Toujours le mauvais temps !

Lisbonne, 9. — Une violente tempête sévit sur Lisbonne. Des arbres ont été arrachés. Des fils télégraphiques et des conduites électriques ont été jetés à terre.

Deux hommes ont été électrocutés. Un autre est dans un état désespéré.

Attention ! — Il arrive assez souvent pour l'administration ou la rédaction de ce journal des envois adressés au nom de l'un ou de l'autre des administrateurs ou rédacteurs. Ces plis ne pouvant être ouverts que par le destinataire, risquent de rester en souffrance en cas d'absence de ce dernier.

Afin d'éviter tout retard dans le dépouillement du courrier, on est instamment prié de libeller les adresses de préférence de la manière suivante :

Pour tout ce qui a trait aux annonces et aux abonnements :

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL
Administration
Neuchâtel

Pour tout ce qui concerne la partie des nouvelles :

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL
Rédaction
Neuchâtel

Mercuriale du Marché de Neuchâtel

du jeudi 8 décembre 1910

	les 20 litr.			la pièce	
Pom. de terre.	2.—	2.10	Choux	—.20	—.25
Raves	—.80	1.—	Choux-fleurs	—.70	—.80
Choux-raves.	1.—	1.20		le ½ kilo	
Carottes	1.90	2.—	Raisin	—.70	—.80
Pommes	2.50	2.80	Beurre	1.80	1.90
Poires	2.30	2.50	» en mottes	1.60	1.80
Noix	5.—	5.50	Fromage gras	1.10	1.20
Châtaignes	5.—	6.—	» mi-gras	—.95	1.—
	le paquet		» maigre	—.85	—.90
Carottes	—.25	—.30	Pain	—.18	—.—
Poireaux	—.10	—.20	Viande bœuf	1.10	1.20
	la chaine		» vache	—.70	—.80
Oignons	—.15	—.20	» veau	1.20	1.30
	la douzaine		» mouton	1.30	1.40
Œufs	1.70	1.80	» cheval	—.40	—.50
	le litre		» porc	1.20	1.30
Lait	—.24	—.—	Lard fumé	1.—	1.10
			» non fumé	—.95	1.—

AVIS TARDIFS

Marée fraîche

On vendra samedi, sur la place du Marché, près de la fontaine, de la belle **MAREE FRAICHE : Aigrefins, Merlans et Cabillauds, à 50 centimes** la livre.

Perches et Lottes à 60 cent. la livre

CINÉMA BEAU-SÉJOUR

Ce soir, à 8 h. ½
Pour la dernière fois
Robert le Taciturne, drame en couleurs.
La grève des forgerons, scène dramatique.
Rigadin va dans le grand monde, immense succès de fou rire.

ORCHESTRE - Salle chauffée - ORCHESTRE

Place des Sports - COLOMBIER

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 1910
à 3 h. après midi

Montriond I contre **Cantonal I**

CHAUSSURES DE FOOTBALL
Modèles 1910 : 10 fr., 12 fr. 75 et 15 fr. 50
G. PETREMAND, Moulins 15, Neuchâtel

L'ADMINISTRATION de la *Feuille d'Avis de Neuchâtel* n'accepte pas les annonces en texte abrégé.

Toute correction faite à la composition d'une annonce se paie à part.

Bulletin météorologique - Décembre

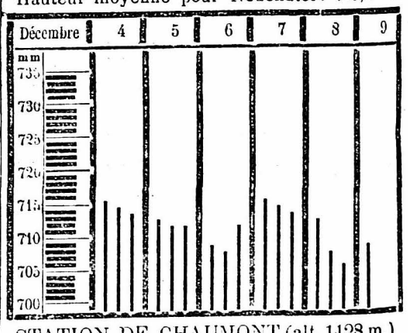
Observations faites à 7 h. ½, 1 h. ½ et 9 h. ½

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

DATE	Temp. en degrés cent. Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre moyenne	Eau tomb.	Vt dominant Dir.	Force	Etat du ciel
8	+3.2	+2.0	+3.9	707.7	11.5	var	faible	cour.

9. 7 h. ½ : Temp. : +4.8. Vent : N.-O. Ciel : couvert.
Du 8. — Brouillard épais sur le sol jusqu'à 4 heures.

Hauteur du Baromètre réduite à 0
suivant les données de l'Observatoire.
Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719,5mm.



STATION DE CHAUMONT (alt. 1128 m.)

	Temp.	Barom.	Vent	Ciel
7	+2.6	+1.0	+4.8	660.4	1.4	S.-E.	faible	q. con.

Pluie pendant la nuit, puis jusqu'à 11 heures brouillard intermittent.

	Temp.	Barom.	Vent	Ciel
8 déc. (7 h. m.)	+1.6	657.7	S.	assez clair

Niveau du lac : 9 décembre (7 h. m.) : 430 m. 260

Bulletin météor. des C.F.F., 9 déc., 7 h. m.

Altitude mètres	STATIONS	Temper. centigr.	TEMPS et VENT	
394	Genève	+7	Pluie.	Calme.
450	Lausanne	+7	»	»
389	Vevey	+7	Couvert.	»
398	Montreux	+7	Pluie.	»
537	Sierre	+5	»	Fœhn.
1609	Zermatt	—	Manque.	
482	Neuchâtel	+7	Pluie.	»
995	Chaux-de-Fonds	+2	Couvert.	»
632	Fribourg	+4	Pluie.	»
543	Berne	+5	»	»
562	Thoune	+5	»	»
566	Interlaken	+6	»	»
280	Bâle	+6	»	»
439	Lucerne	+5	»	»
1109	Göschenen	+5	»	»
338	Lugano	+6	»	»
410	Zurich	+6	Couvert.	»
407	Schaffhouse	+5	»	»
673	Saint-Gall	+8	»	Fœhn.
475	Glaris	+6	»	Calme.
505	Ragatz	+8	Pluie.	»
587	Coire	+8	»	»
1543	Davos	+2	»	»
1836	Saint-Moritz	0	Neige.	»

IMPRIMERIE WOLFRATH & SPERLÉ